



HSH-CH
CPT-CH
CPG-CH



**Attestation de compétence
pour les détenteurs de**
Chien de protection des troupeaux

Documentation
du cours théorique



Version février 2015
Chiens de protection des troupeaux suisses
Jordils 1
Case postale 1080
1001 Lausanne
Tél. +41 (0)21 619 44 31
mail: info@cpt-ch.ch
web: www.cpt-ch.ch

Auteur-e-s:
Jan Boner
Jean-Marc Landry
Ueli Pfister
Elena Stern
Gabriela Straub

Actualisation et traduction partielle de la version
française:
Pauline Girardier



Contenu

- 4—Introduction
- 5—Bases légales
 - 6—La loi fédérale sur la protection des animaux (LPA)
 - 7—L’Ordonnance sur la protection des animaux (OPAn)
 - 11—Responsabilités, lois et ordonnances cantonales
 - 12—Droit pénal
 - 12—Responsabilité civile
 - 13—Appréciation des risques et devoir de diligence
 - 14—Enregistrement obligatoire
- 19—Filiation et domestication
 - 19—Biologie du loup
 - 21—Domestication des chiens
 - 22—Les races d’aujourd’hui
 - 23—Apparition des différentes races de chien
- 27—Comprendre les chiens
 - 28—Langage corporel
 - 29—Tête
 - 30—Poils
 - 30—Queue et centre de gravité
 - 31—Comportement social intra- et interspécifique
 - 36—Agression
 - 37—Gestes de domination et de soumission
- 39—Alimentation
 - 39—Les chiots et les jeunes chiens
 - 40—Les chiens adultes
 - 41—Les vieux chiens
 - 41—Qualité de la nourriture et accès à l’eau
- 43—Santé
 - 43—Maladies contagieuses
 - 44—Contrôle des parasites
 - 45—Reproduction et contrôle des naissances
- 47—Education
 - 47—Socialisation et éducation
 - 48—Objectifs de l’éducation
 - 49—Les phases de l’éducation
 - 50—Les processus d’apprentissage
 - 51—Corrections du comportement
 - 52—Comportement de la meute
 - 52—Temps nécessaire pour l’éducation et l’encadrement des chiens
- 53—Environnement de détention
 - 53—Exigences de base
 - 54—Détention
 - 54—Engagement
 - 55—Clôtures et barrières
- 56—Sources et tables des illustrations

Introduction

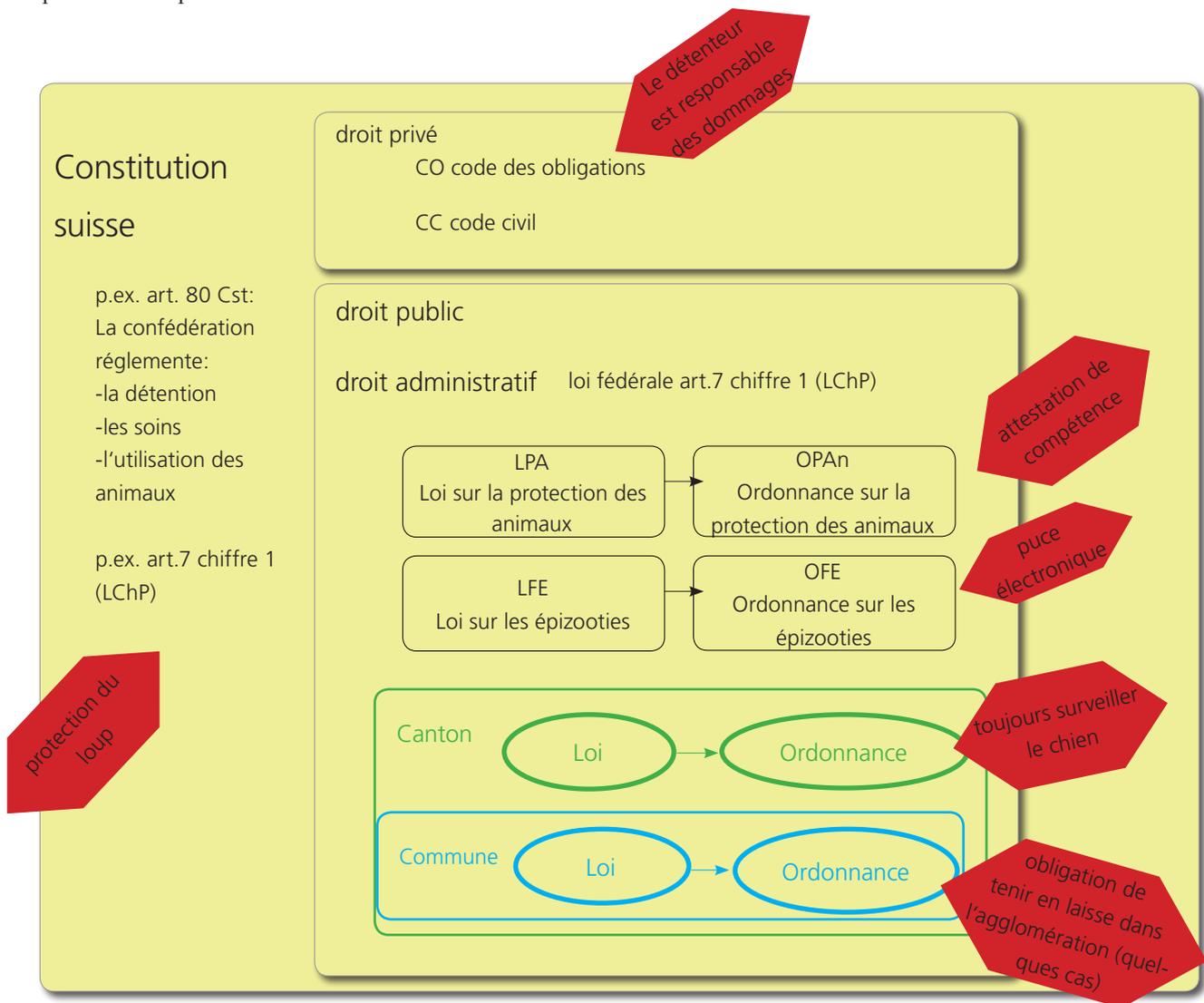
Le/la détenteur/trice d'un chien doit respecter et assurer la dignité, le bien-être et le comportement de son animal, conforme aux besoins de l'espèce. Il/elle doit s'assurer que la dignité et le bien-être de son animal soient protégés et qu'un comportement conforme à son espèce soit possible. Pour y parvenir, les détenteurs doivent parfaire leurs connaissances générales sur les chiens et comprendre leur nature, leurs comportements et leurs besoins.



Bases légales

Posséder des animaux signifie en être responsable. La manière dont cette responsabilité, doit être assumée est définie par la Loi fédérale sur la protection des animaux¹, et par l'Ordonnance sur la protection des animaux² qui en régit les applications concrètes. Pour pouvoir endosser cette responsabilité le détenteur du chien doit disposer des connaissances nécessaires. La législation suisse sur la protection des animaux s'assure du bien-être des animaux grâce à la formation des personnes qui s'en occupent ou qui en sont responsables.

D'autres textes légaux réglementent également la détention des chiens: l'Ordonnance sur les épizooties³, les lois cantonales sur les chiens ou les dispositions sur les chiens prévues dans la législation de la chasse afin d'assurer la protection des animaux sauvages. Les incidents avec des tiers, sont régis par l'article 56 du Code des obligations (CO).



De la Constitution fédérale (Cst) aux législations communales: à chaque niveau législatif, nous trouvons un règlement concernant les chiens (ainsi que les chiens de protection des troupeaux). La législation fédérale est supérieure à la législation cantonale. La législation cantonale est supérieure aux droits communaux. Certaines communes peuvent ainsi émettre l'obligation de tenir les chiens en laisse (y compris les CPT) dans l'agglomération. Le CPT doit donc être tenu en laisse à travers le village lors de changements de pâturage.

¹ (LPA, voir <http://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/20022103>)

² (OPAn, voir <http://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/20080796/index.html>)

³ (OFE, voir <http://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19950206/index.html>)

La loi fédérale sur la protection des animaux (LPA)

La législation suisse sur la protection des animaux s'applique aux vertébrés susceptibles d'être détenus par l'homme, mais ne s'applique pas aux animaux sauvages vivant en liberté. Le droit relatif à la protection des animaux allie les connaissances issues de la biologie de l'espèce à des aspects éthiques et moraux, et, en fait une synthèse dans le texte de loi: l'article premier de la LPA vise à protéger la dignité et le bien-être animal.

LPA, art 3, let. a : «Par dignité, on entend la valeur propre de l'animal qui doit être respectée par les personnes qui s'en occupent; il y a atteinte à la dignité de l'animal lorsque la contrainte qui lui est imposée ne peut être justifiée par des intérêts prépondérants; il y a contrainte notamment lorsque des douleurs, des maux ou des dommages sont causés à l'animal, lorsqu'il est mis dans un état d'anxiété ou avili, lorsqu'on lui fait subir des interventions modifiant profondément son phénotype ou ses capacités ou encore lorsqu'il est instrumentalisé de manière excessive.»

LPA, art 3, let. b : «Le bien-être des animaux est notamment réalisé lorsque leur détention et leur alimentation sont telles que leurs fonctions corporelles et leur comportement ne sont pas perturbés et que leur capacité d'adaptation n'est pas sollicitée de manière excessive, lorsqu'ils ont la possibilité de se comporter conformément à leur espèce dans les limites de leur capacité d'adaptation biologique, lorsqu'ils sont cliniquement sains, et lorsque les douleurs, les maux, les dommages et l'anxiété leur sont épargnés.»

L'art. 4 de la LPA définit les principes suivants:

«Toute personne qui s'occupe d'animaux doit tenir compte au mieux de leurs besoins; veiller à leur bien-être dans la mesure où le but de leur utilisation le permet. Personne ne doit de façon injustifiée causer à des animaux des douleurs, des maux ou des dommages, les mettre dans un état d'anxiété ou porter atteinte à leur dignité d'une autre manière. Il est interdit de maltraiter les animaux, de les négliger ou de les surmener inutilement».

Les détenteurs de chiens et les éducateurs canins doivent prendre les dispositions nécessaires pour que leurs animaux ne mettent pas en danger des êtres humains ou des animaux.



La douleur doit être évitée. C'est pourquoi le chien doit être soigné correctement. Le chien doit donc pouvoir être appelé lorsqu'il est sur l'alpage, ce qui facilite les soins en cas de nécessité.

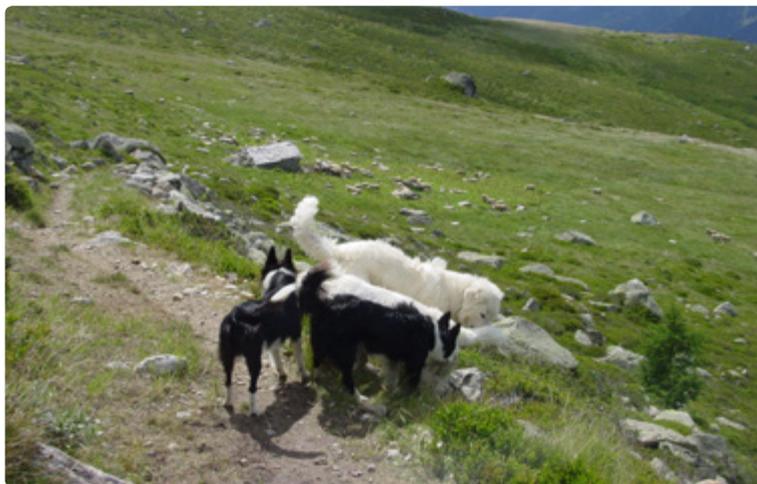
L'Ordonnance sur la protection des animaux (OPAn)

L'OPAn définit de façon concrète les dispositions à respecter pour atteindre les objectifs de la LPA pour les différentes espèces animales.

Chiens utilitaires et chiens de compagnie

L'OPAn fait une distinction fondamentale entre les chiens de compagnie et les chiens utilitaires, dont certaines dispositions leurs sont spécifiques. Sont reconnus chiens utilitaires:

- Les chiens d'intervention.
- Les chiens d'aveugle.
- Les chiens d'handicapé.
- Les chiens de sauvetage.
- Les chiens de protection des troupeaux.
- Les chiens de conduite des troupeaux.
- Les chiens de chasse.



Contacts sociaux avec d'autres chiens sans la présence du troupeau de moutons.

Contacts sociaux, mouvement, logement et manière de traiter les animaux

Les articles 70 à 73 de l'OPAn contiennent des dispositions essentielles sur la détention des chiens et sont donc cités ci-dessous:

Art. 70 Contacts sociaux

1. Les chiens doivent avoir tous les jours des contacts suffisants avec des êtres humains et si possible avec d'autres chiens.
2. Dans les box ou en chenil, les chiens doivent être détenus par paire ou en groupe, sauf s'ils sont incompatibles. S'il n'y a pas de congénère approprié, les chiens peuvent être détenus seuls pendant une courte durée.
3. Les contacts des chiens utilitaires avec les êtres humains et d'autres congénères doivent être adaptés à l'utilisation qui est faite des chiens.



Le chien de protection des troupeaux défend également les moutons contre les bovins, si ces derniers ne lui sont pas familiers.

Art. 71 Mouvement

1. Les chiens doivent être sortis tous les jours et en fonction de leur besoin de mouvement. Lors de ces sorties, ils doivent aussi, dans la mesure du possible, pouvoir se mouvoir librement sans être tenus en laisse.
2. Les chiens détenus dans des box ou des chenils pendant plus de trois mois doivent avoir des contacts visuels, auditifs et olfactifs avec un autre chien détenu dans un enclos adjacent. Cette exigence ne doit pas être remplie si les chiens ont des contacts avec un être humain ou avec d'autres chiens en dehors de leur enclos dans le cours de la journée sur une durée totale de cinq heures au moins.

3. Les chiens détenus à l'attache doivent pouvoir se mouvoir librement la journée durant au moins cinq heures. Le reste du temps, attachés à une chaîne courante, ils doivent pouvoir se mouvoir dans un espace d'au moins 20 m². Il est interdit de les attacher avec un collier étrangleur.

Art. 72 Logement, sols

1. Les chiens détenus à l'extérieur doivent disposer d'un logement et d'une place de repos appropriée. Cette règle ne s'applique pas aux chiens de protection des troupeaux durant la garde de ces derniers.
2. Les chiens doivent disposer d'une couche en matériau approprié.
3. Les chiens ne doivent pas être détenus sur des sols perforés.
4. En cas de détention en box ou au chenil, les enclos doivent satisfaire aux exigences de l'annexe 1, tableau 10 (de l'OPAn). Chaque chien doit disposer d'une surface de repos surélevée et d'un endroit où il puisse se retirer. On peut renoncer à aménager un tel endroit lorsque la situation le justifie.
5. Les chenils et les box adjacents doivent être munis d'écrans appropriés.

Art. 73 Manière de traiter les chiens

1. L'élevage, l'éducation et la manière de traiter les chiens doivent garantir leur socialisation, à savoir le développement de relations avec des congénères et avec l'être humain, et leur adaptation à l'environne-

Socialisation

- Avec un chien de compagnie

Chien ↔ Humain

Avec un chien de protection des troupeaux

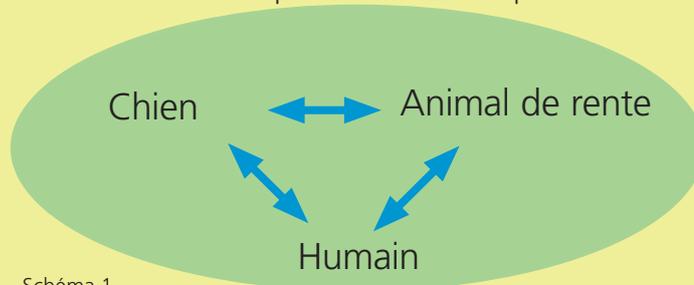


Schéma 1

ment. La socialisation des chiens utilitaires doit être adaptée à l'utilisation qui sera faite de ces chiens.

2. Les moyens utilisés pour corriger le comportement d'un chien doivent être adaptés à la situation. Sont interdits : a. les coups de feu; b. l'utilisation: 1. des colliers étrangleurs sans boucle d'arrêt, 2. des colliers à pointes, 3. d'autres moyens auxiliaires munis d'éléments saillants tournés vers l'intérieur; c. la dureté excessive, par exemple les coups avec des objets durs.

Les articles 70 et 73 soulignent explicitement l'importance des contacts sociaux entre les chiens, la socialisation correcte avec les humains et un environnement adéquat pour le chien. Dans l'OPAn, ces exigences ne concernent que les chiens. Elles relèvent donc une importance particulière pour la détention des chiens, car elles soulignent des conditions nécessaires pour une détention des chiens tout en respectant au mieux leurs besoins spécifiques. Les facultés d'apprentissage prononcées des chiens

sont prises en compte de cette manière. Les chiens de protection des troupeaux sont également concernés par ces deux articles. Par conséquent, les contacts sociaux sont tout aussi importants que pour d'autres chiens. En revanche, leur éducation doit tenir compte d'une de leur spécificité qui est l'attachement au troupeau.

Ainsi, une socialisation vis-à-vis des humains au détriment des animaux à protéger serait en contradiction avec le rôle spécifique de ces chiens. Cette socialisation doit donc être réa-



Lorsque les chiens de protection des troupeaux sont familiarisés avec les bovins, un regroupement, y compris dans un endroit dangereux, est sans danger aucun.

lisée en complément de la socialisation vis-à-vis du troupeau. Ces relations sont représentées dans le schéma 1 (p. 8).

Moyens auxiliaires et appareils interdits (Art. 76 OPAn)

«Pour la formation des chiens, l'utilisation de moyens auxiliaires et d'appareils ne doivent pas faire subir de blessures, de douleurs importantes ou de fortes irritations à l'animal, ni le mettre dans un état d'anxiété» (OPAn, Art. 76, al. 1). «L'utilisation d'appareils qui donnent des décharges électriques, qui émettent des signaux sonores très désagréables pour le chien ou qui agissent à l'aide de substances chimiques est interdite» (OPAn, Art. 76, al. 2). «Sur demande, l'autorité cantonale peut autoriser les personnes justifiant des capacités requises à utiliser exceptionnellement de tels appareils à des fins thérapeutiques. Elle vérifie que la personne a les capacités requises» (OPAn, Art. 76, al. 3).

Mise en danger d'êtres humains et d'animaux, obligation d'annoncer les accidents (Art. 77 et Art. 78 OPAn)

«Les détenteurs de chiens et les éducateurs canins doivent prendre les dispositions nécessaires pour que leurs animaux ne mettent pas en danger des êtres humains ou des animaux. Cette disposition souligne l'obligation des détenteurs de chiens d'éviter les dangers que leurs animaux peuvent faire courir à des tiers ou à d'autres animaux. Lorsqu'il faut évaluer la responsabilité pour les chiens de protection des troupeaux, il est tenu compte du but de leur utilisation, à savoir la défense contre les intrus» (OPAn, Art. 77). «Les vétérinaires, les médecins, les responsables de refuges ou de pensions pour animaux, les éducateurs canins et les organes des douanes sont tenus d'annoncer au service cantonal compétent les accidents causés par un chien qui a gravement blessé un être humain ou un animal et les chiens qui présentent un comportement d'agression supérieur à la norme» (OPAn, Art. 78, al. 1). Dans les catégories d'annonce, il faut distinguer les blessures par morsure sur un être humain, sur un animal et les comportements d'agression supérieurs à la norme (sans blessure par morsure). Selon l'Office vétérinaire fédéral, une blessure est considérée comme grave lorsqu'elle oblige la personne ou l'animal blessé à consulter le médecin ou respectivement le vétérinaire.



Lorsque le chien de protection des troupeaux est socialisé avec des bovins, il les protège également.



Une personne pénétrant dans la sphère individuelle du chien et se penchant au-dessus de lui peut être ressentie comme étant une menace pour le chien. Un chien de protection des troupeaux bien éduqué reste imperturbable et le perçoit comme une caresse. Il est impératif que le détenteur explique cela aux personnes rencontrées.



Sur les chemins pédestres officiels, le chien de protection des troupeaux devrait être tenu en laisse dans les endroits sans visibilité, en particulier lorsque les possibilités d'évitement pour les randonneurs sont difficiles.

Pour certains chiens utilitaires comme les chiens de protection des troupeaux, cette disposition présente des problèmes, car elle est en contradiction avec les CPT. S'il est possible de socialiser correctement les CPT à l'humain pour éviter au maximum les accidents par morsure, il est impossible de faire de même pour les chiens de compagnie. En effet, les CPT protègent le troupeau contre les prédateurs potentiels et le chien en fait partie tout comme le renard, le lynx, le loup et l'ours.

Vérification des faits et mesures (Art. 79 OPAn)

Après réception de l'annonce, le service cantonal compétent vérifie les faits. A cette fin, il peut s'assurer le concours d'experts. Dans le cas des chiens de protection des troupeaux, il s'agit des experts de l'association «Chiens de protection des troupeaux Suisse» (CPT-CH). S'il apparaît, lors de la vérification des faits, que le chien présente un comportement attirant l'attention, notamment un comportement d'agression supérieur à la norme, le service cantonal compétent ordonne les mesures nécessaires. Ces mesures peuvent être par exemple la prescription de formation et de formation continue, l'intervention des autorités, l'obligation de tenir les chiens en laisse et de les museler ou d'autres mesures appropriées pour assurer la protection de tiers. En règle générale, la première mesure consiste à instruire le détenteur du chien sur ses obligations de surveillance et d'éducation.

Quand les CPT doivent-ils être attachés ?

1. Là où vous en ressentez le besoin.
2. Là où des conflits doivent être évités.
3. Lorsque le détenteur veut s'occuper de son chien ou de son troupeau.



Le chien de protection doit aussi protéger activement son troupeau contre les chiens de compagnie, sauf lorsqu'il s'agit de chiens qui lui sont familiers.



Le berger doit travailler avec confiance et pouvoir rappeler ses chiens de protection.

Responsabilités, lois et ordonnances cantonales

L'application de la législation sur la protection des animaux incombe aux cantons qui disposent de services spécialisés placés sous la direction du vétérinaire cantonal. Ces services sont responsables de l'application des dispositions sur la protection des animaux et sur les épizooties. Pour assurer leurs fonctions de surveillance et de contrôle, ils ont à leur disposition toute une série de mesures préventives et «répressives» adaptées à chaque situation (formation du détenteur du chien, éducation du chien, obligation de tenir le chien en laisse ou de le museler, obligation de vaccination, contrôles, confiscation, remplacement et même euthanasie, refus ou retrait d'autorisation, interdiction de détenir des animaux, dénonciation). Si des chiens de protection des troupeaux blessent gravement des êtres humains ou des animaux, ou font preuve d'un comportement d'agression supérieur à la norme, le service cantonal compétent peut interdire l'utilisation de tels chiens. Le détenteur du chien peut s'opposer aux décisions des services spécialisés par voie juridique.

Les cantons ne sont toutefois pas responsables uniquement de l'application de la législation fédérale sur la protection



Les clôtures en treillis peuvent être complétées de fils afin d'obtenir une hauteur optimale. Une électrification du fil le plus élevé n'est ici plus utile. En effet, l'animal qui sauterait le toucherait sans être en contact avec le sol. Ici un CPT n'est pas forcément nécessaire.

des animaux. Ils peuvent aussi décréter eux-mêmes des lois et des ordonnances contenant des clauses relatives à la détention des chiens. De nombreux cantons ont édicté des lois sur les chiens (le Parlement suisse a refusé de promulguer un texte à l'échelon national). Par ailleurs, certaines législations cantonales sur la chasse contiennent également

Où un CPT a-t-il sa place?

1. Là où d'autres mesures (clôtures) ne peuvent pas être mises en place.
2. Lorsque les bergers conduisent le troupeau sur un pâturage libre.
3. Pour contrôler un pâturage tournant durant la saison d'estivage.

des dispositions sur les chiens. Par exemple, la loi du canton de Berne sur la chasse et sur la protection des animaux sauvages prescrit que les animaux sauvages doivent être conservés et protégés de manière appropriée. Ainsi, dans les zones de protection des animaux sauvages, les chiens doivent être tenus en laisse. D'autre part, il est interdit de laisser les chiens courir en liberté sans surveillance. Les chiens peuvent courir en liberté à l'écart des maisons, dans les champs ou dans les forêts, que s'ils peuvent être contrôlés de façon efficace à tout moment par la personne qui les accompagne ou s'il s'agit de chiens de chasse pendant la période de la chasse. Les gardes-chasse sont autorisés à tuer des chiens lorsque ceux-ci sont surpris à chasser ou si, malgré l'avertissement adressé au propriétaire ou la dénonciation de celui-ci, les chiens sont rencontrés de façon répétée à l'écart des maisons sans surveillance.

S'il est possible de respecter ces dispositions avec des chiens de compagnie correctement éduqués, cela l'est nettement moins avec les CPT. Par conséquent, une application stricte de la réglementation pourrait fortement limiter l'utilisation de ce type de chiens. Il y aurait alors incompatibilité entre la protection des animaux sauvages et la protection des troupeaux. La Loi fédérale sur la chasse pose le même problème puisque quiconque laisse ses chiens chasser peut être amendable d'une somme pouvant atteindre CHF 20 000.–. En ce qui concerne les chiens de protection des troupeaux au travail, la notion de «chasse» telle qu'elle est définie par la loi doit être nuancée. Les chiens de protection des troupeaux qui poursuivent systématiquement des ongulés sauvages comme des chevreuils, des chamois ou des cerfs ne peuvent pas être tolérés. Par contre, s'ils mettent en fuite des prédateurs sauvages comme le renard, le lynx ou le loup, cette attitude est positive et ne peut être considéré comme un comportement de chasse.

Droit pénal

Lorsque des infractions passibles de peines sont constatées contre les dispositions de la législation sur la protection des animaux, ces infractions sont dénoncées par les autorités chargées de l'application de la législation. Les mauvais traitements et autres infractions aux lois sur la protection des animaux sont poursuivis d'office sur cette base. Lors du jugement d'une action passible de peine, le devoir de diligence joue un rôle décisif. Si la personne responsable peut prouver qu'elle a respecté son devoir de diligence, sa peine peut être annulée ou du moins atténuée.

Responsabilité civile

L'art. 56 du Code des obligations (CO) régleme la responsabilité pour les animaux comme suit:

(CO, Art. 56) «En cas de dommage causé par un animal, la personne qui le détient est responsable, si elle ne prouve qu'elle l'a gardé et surveillé avec toute l'attention commandée par les circonstances ou que sa diligence n'eut pas empêché le dommage de se produire».

En raison de la responsabilité incombant à la personne qui détient un animal, le détenteur est responsable des dommages que son animal peut causer à une autre personne ou à des animaux ou encore à des choses. Il s'agit de ce qu'on appelle une responsabilité causale qui ne présuppose pas de comportement fautif. L'art. 56 CO n'est applicable qu'à des animaux qui peuvent être détenus et soumis à la volonté de la personne qui les détient. En font partie par exemple les chiens, les chevaux et les vaches. Il n'est pas supposé que les animaux obéissent à la personne qui les détient. Les CPT sont élevés et éduqués selon des règles strictes, afin qu'ils puissent exécuter de manière indépendante leur travail de protection dans l'intérêt du détenteur de bétail. Il est donc clair que les chiens de protection des troupeaux sont détenus en tant qu'animaux utilitaires. Parallèlement aux principes stricts qui régissent l'élevage et l'éducation des chiens de protection des troupeaux; une bonne intégration des chiens dans le troupeau et une observation attentive de leur comportement sont indispensables. La responsabilité n'étant pas liée à un comportement fautif, une assurance responsabilité civile est pratiquement obligatoire pour les détenteurs de chiens. Certaines lois cantonales sur les chiens imposent de souscrire une telle assurance. Pour les chiens de protection des troupeaux, qui travaillent indépendamment de l'homme et qui sont exposés aux erreurs de comportement de tiers, une assurance responsabilité civile est absolument indispensable!

Assurance responsabilité civile

- Une OBLIGATION !
- Sur la police d'assurance, la couverture du chien doit figurer explicitement.



Une bonne électrification et une mise à terre efficace sont indispensables. Des poteaux d'angle stables permettent une tension optimale des fils. De cette manière, il est éventuellement possible de ne pas utiliser de CPT.



Une telle rencontre devrait être réservée à certaines personnes que le CPT connaît, en l'occurrence les enfants qui vivent dans l'entourage du détenteur. Il n'est pas toujours possible d'évaluer de manière certaine comment le CPT réagira vis-à-vis d'enfants inconnus s'approchant de son troupeau. Une socialisation correcte du CPT avec des enfants diminue grandement le risque d'accident par morsure. Toutefois, il faut garder à l'esprit qu'un CPT reste un chien dont les comportements peuvent parfois être imprévisibles.

Appréciation des risques et devoir de diligence

Alors que la situation juridique est relativement claire et univoque pour la détention d'un chien de compagnie, elle n'est pas nécessairement adaptée à l'utilisation de CPT. Elle n'est pas entièrement libre de contradictions et comporte des zones d'ombre. Certains aspects peuvent s'opposer l'un à l'autre. Par exemple, un CPT doit protéger son troupeau mais ne devrait jamais mordre un chien de compagnie. Ces deux aspects ont un fondement légal et doivent être pris en compte dans le cadre de la vérification par les autorités de l'incident soumis à une déclaration obligatoire.

Les conditions légales en matière de sécurité publique et de la protection des animaux sauvages peuvent être facilement respectées avec les chiens de compagnie en s'assurant d'une obéissance et d'une tenue en laisse adéquates. Pour les CPT en activité, ces deux derniers aspects ne jouent qu'un rôle secondaire. Ainsi, l'appréciation des risques et le devoir de diligence se substituent à l'obéissance et la tenue en laisse.

Par appréciation des risques, on entend que le détenteur du CPT le connaisse bien et peut évaluer son comportement. Il doit savoir comment son chien réagit dans des situations définies. S'il faut s'attendre à une réaction trop véhémement dans des situations données, le devoir de diligence exige que de telles situations soient évitées. Le comportement des chiens adultes est en général bien prévisible, alors qu'il l'est moins avec des jeunes chiens de moins de deux ans. Le risque d'incident est plus élevé quand le troupeau se trouve à proximité d'un sentier ou sur ce dernier (en pâture ou pendant la chôme). Ce risque pourrait être encore plus élevé si un jeune chien accompagne le troupeau sans la présence d'un berger. Le devoir de diligence d'un CPT couvre au minimum les aspects suivants:

- Détention, élevage et éducation du chien conforme à la protection des animaux;
- Appréciation correcte du comportement du chien et utilisation de l'animal en conséquence;
- Discussion de l'utilisation avec le responsable de la protection des troupeaux et annonce à la commune;
- Placement de panneaux d'information de manière correcte sur le lieu d'utilisation;
- Appréciation des problèmes possibles sur le lieu d'utilisation du chien, et le cas échéant prise de mesures adéquates;
- Prise de contact avec un service spécialisé (CPT-CH) si le chien présente des comportements à risque ou qu'un incident se produit.

Précautions lorsque le chien de protection des troupeaux est dans son troupeau

- Si un randonneur s'approche, le chien va probablement se manifester bruyamment et se positionner devant son troupeau pour le protéger.
- Le randonneur devrait prendre cette attitude comme un avertissement lui signalant que le chien va défendre son troupeau contre un être humain perçu comme menaçant.
- C'est pourquoi les règles de conduite doivent être signalées et rendues accessibles aux randonneurs et aux autres passants au préalable.



Lors du déplacement du troupeau sur un sentier de randonnée, les CPT doivent être tenus en laisse, surtout si les randonneurs ne peuvent pas contourner le troupeau. Une personne doit alors se trouver en amont des bêtes pour les informer.

L'association CPT-CH aide ses membres à satisfaire leur devoir de diligence aussi bien sur les plans techniques que formels.

Enregistrement obligatoire

L'Ordonnance sur les épizooties (OFE) prescrit que tous les chiens doivent être enregistrés et identifiés au moyen d'une puce électronique. Pour certains chiens utilitaires, à savoir les chiens formés au travail de défense et les CPT, le détenteur doit annoncer en outre le début de la formation au travail de défense ou l'utilisation prévue comme chien de protection des troupeaux. Il s'agit dans les deux cas de chiens utilitaires pour l'éducation desquels l'art. 73 OPA prévoit des dispositions différentes de celles relatives aux chiens de compagnie. Pour les chiens de protection des troupeaux en activité, l'enregistrement de base ne suffit donc pas. Il est prévu que l'enregistrement additionnel nécessaire soit effectué à l'avenir sous la responsabilité de l'association CPT-CH.



Chiens de protection des troupeaux dans les régions de pâturages

Guide avec
liste de contrôle

Recommandations, se référer aussi aux légendes des images

L'application de ces recommandations aide les responsables d'exploitation à satisfaire à leur devoir de diligence

- Le responsable de la protection des troupeaux est impliqué à temps
- Les risques doivent être identifiés dans toute la région
- Ils sont à minimiser grâce à des mesures appropriées
- Réévaluez les risques d'accident par morsure lors d'un changement de chien
- Il faut éviter de travailler avec une chienne en chaleur
- Il faut utiliser le système de prévention *agritop* de l'Union Suisse des Paysans
- Une attention particulière doit être portée sur les sentiers pédestres officiels et les autres sentiers importants
- Pour les mesures qui touchent aux sentiers pédestres, les personnes compétentes doivent être impliquées
- Le déplacement provisoire d'un sentier et de sa signalisation correspondante, par ex. en le déviant vers un chemin existant ou en le faisant longer le pâturage, est à examiner et si possible à réaliser
- La meilleure solution est le déplacement définitif du sentier vers un sentier existant et/ou vers un nouveau sentier
- Les sentiers traversant ou longeant le pâturage sont-ils économiquement et raisonnablement clôturable?
- Les clôtures sont installées et entretenues de façon correcte et sont fonctionnelles afin qu'elles ne représentent pas de risque de blessure pour les personnes et la faune sauvage
- Les aptitudes des CPT doivent être évaluées et jugées dans le lieu d'utilisation prévu
- Lorsque plusieurs chiens sont réunis dans un troupeau, il est nécessaire que tous les détenteurs de chiens soient présents
- Considérez les connaissances, dans le domaine des CPT, du berger et des autres personnes qui les prendront en charge
- Soutenez et accompagnez les bergers et les autres personnes qui prendront en charge les CPT dans leurs relations avec ces chiens
- Recommandez à votre berger de suivre la formation pour berger
- Lors d'un changement de pâturage dans des zones à risque, les CPT doivent être tenus en laisse avec, si nécessaire, l'aide de personnes supplémentaires
- Il faut entretenir des contacts intensifs avec les CPT
- En tant que détenteur de CPT, montrez-vous aimable envers les randonneurs et les vététistes et informez-les.
- Le CPT doit être habitué auparavant au système d'alimentation qui sera utilisé sur l'alpage

Impératif

pour chaque domaine séparé,
une vérification documentée.



N'utilisez que des CPT appropriés et enregistrés.



L'utilisation de CPT demande de la part de la personne qui les prend en charge des connaissances particulières et de l'expérience.

Les animaux et la circulation routière

Il est interdit de laisser pénétrer le bétail sans surveillance sur la chaussée, sauf dans les régions de pâturages signalées.

- Des gardiens en nombre suffisant accompagneront les troupeaux (LCR 50).
- Au besoin, les troupeaux seront divisés en lots (OCR 52).
- De nuit ou lorsque les conditions atmosphériques l'exigent, lumière jaune obligatoire (OCR 53).



Positionnement inadéquat du panneau d'information: certes on peut savoir comment il faut se comporter mais il n'est pas possible de savoir dans laquelle des trois directions on rencontrera un CPT.



A la même place un panneau monté intelligemment: chacun sait dans quelle direction il rencontrera un CPT.

Minimiser les risques

Techniques:

- Clôtures mobiles, électrification.
- Matériel adéquat entretenu.
- Collier et laisse bien attachés.
- Colliers de différentes couleurs.

Organisation:

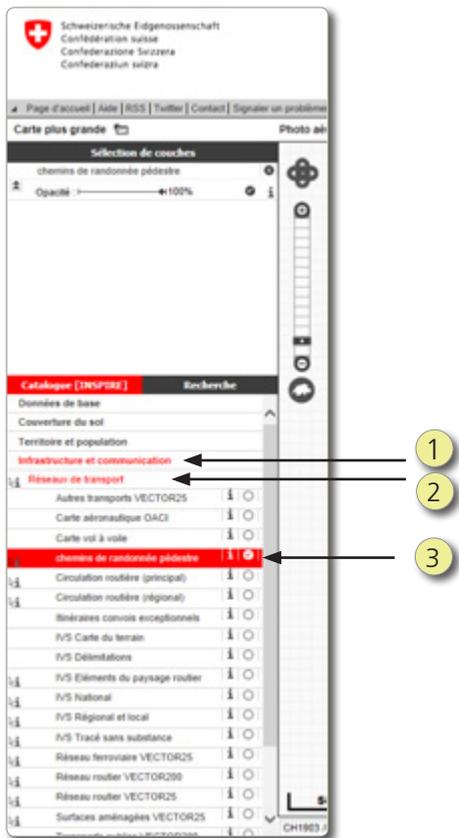
- Planification de l'engagement.
- Préparation.
- Instruction des personnes.
- Documentation.

Personne:

- Evaluation correcte des chiens.
 - Perfectionnement de ses connaissances spécifiques.
 - Reconsidérer ses habitudes.
 - Anticiper les risques
- ... et puis seulement agir.



Lors du rassemblement des bêtes, les CPT devraient se trouver isolés avec quelques bêtes pour éviter tout incident dû à l'agitation de l'événement et à la présence de personnes étrangères.



Chemins pédestres

Evaluer chaque printemps et chaque automne les SAU et tous les domaines d'estivage:

- Carte sur map.geo.admin.ch.

Reconsidérer les clôtures et la manière de mener le troupeau:

- Réduire au minimum les risques comme les passages étroits et les places sans visibilité.

Dévier les chemins pédestres nécessaires:

- Planifier et mettre en œuvre les changements avec les responsables cantonaux des chemins pédestres officiels.
- La liste des contacts pour chaque canton se trouve sur www.wandern.ch.

Planifier les changements supplémentaires de pâturage:

- Routes, aide de personnes supplémentaires.
- Alternatives comme le chargement.



Dans les endroits sans visibilité et les espaces étroits, des rencontres imprévues entre les CPT et les randonneurs sont possibles. Idéalement, une personne devrait marcher en tête du troupeau afin d'informer les éventuels randonneurs. De plus, le CPT doit être momentanément tenu en laisse.

Filiation et domestication

Tous les chiens sont issus d'un seul ancêtre commun: le loup (*Canis lupus*). Pour comprendre le fonctionnement et les besoins du meilleur ami de l'homme, il faut s'intéresser à ce que la domestication a conservé du loup et à ce qui a évolué. Ces connaissances permettent également de mieux respecter l'éthologie du chien et son bien-être.

Biologie du loup

Le loup est l'une des espèces sauvages qui présente la plus grande répartition géographique (quasi tout l'hémisphère nord), des contrées les plus froides de l'île d'Ellesmere où il peut faire moins 50°C en hiver aux contrées les plus chaudes situées en Egypte ou en Arabie Saoudite. Il peut également s'adapter aux régions anthropomorphisées, comme c'est le cas en Espagne ou en Allemagne. Le loup présente donc une extraordinaire capacité d'adaptation à son environnement. Sa diversité de poids traduit bien ce phénomène, puisque les individus vivant le plus au nord peuvent peser jusqu'à 60 kg, tandis que ceux évoluant le plus au sud ne pèsent qu'une vingtaine de kilos, voire moins. Ceux des Alpes atteignent en moyenne une vingtaine de kilos pour une femelle et entre 30 et 40 kg pour les mâles.

Son ouïe, son odorat et sa vue sont dédiés à la chasse. Il adapte ses techniques de chasse aux proies qu'il rencontre dans son environnement. Ainsi, il peut aussi bien chasser



L'ancêtre du chien (sur la photo un chien-loup tchèque)



A cause des dégâts, les grands prédateurs sont mal vus des détenteurs d'animaux de rente. Mais ils ne sont pas toujours coupables.

des petites proies comme le lièvre variable et la marmotte, que des proies plus imposantes comme le bison (grâce à la coopération). Dans les Alpes, il se nourrit surtout de chamois, de cerfs, de chevreuils et malheureusement de (petit) bétail.

Le loup est une espèce sociale par excellence qui vit en cellule familiale très hiérarchisée appelée meute qui peut compter de 3 à 14 individus. La cohésion du groupe se fait grâce à la coopération, l'attention et les comportements affiliatifs entre individus. En revanche, les loups d'une meute peuvent présenter des comportements très agressifs face à des loups étrangers. Le père et la mère forment le couple reproducteur (dominant) nommé communément couple alpha. Viennent ensuite, les jeunes d'un à deux ans et les louveteaux. La communication entre les membres du groupe est très complexe. La vie familiale est un choix intéressant car elle permet de chasser des proies de grande taille, de donner une chance de survie plus élevée aux lou-

veteaux puisque chaque membre s'occupe de l'élevage et de l'éducation des jeunes, et permet à la meute d'occuper un territoire qui offre assez de gibier pour nourrir le groupe et des lieux de refuges en nombre suffisant. Ce territoire est régulièrement délimité par des crottes, de l'urine et parfois par des grattages et des hurlements.

La portée compte en moyenne entre 4 et 7 louveteaux. Les loups présentent une grande capacité d'apprentissage et s'habituent vite à des événements non traumatisants (habituation à la nouveauté). Les jeunes apprennent beaucoup en observant les adultes (apprentissage social).

Le loup est doué d'une certaine «plasticité» dans le domaine de l'apprentissage et possède des capacités d'adaptation et de coopération importantes. Si les patrons moteurs de prédation sont innés (mais peuvent être perfectibles), les stratégies de chasse doivent être apprises et adaptées aux types de proies. Le loup est un prédateur qui poursuit généralement sa proie (contrairement au lynx qui chasse plutôt à l'affût). D'une manière générale, les loups tuent un individu et le consomment entièrement. Malheureusement, lors d'attaque sur le petit bétail, ils peuvent présenter un comportement de «surplus killing», c'est-à-dire qu'ils tuent plus d'animaux que nécessaire. La majorité des chiens ont conservé ce comportement et peuvent parfois être les auteurs de tels carnages.

Le groupe familial doit conserver un équilibre entre le nombre d'individus dans le groupe et la disponibilité en proies. C'est pourquoi chaque année des individus (généralement des jeunes) quittent le territoire parental pour en trouver un nouveau.



Les loups

- 3 à 12 individus par meute.
- Territoire de 100 à 700 km² - dépendant de la densité des proies.
- Accouplement le plus souvent fin février - début mars, saillie souvent avec une seule femelle.
- Env. 63 jours de gestation, de 4 à 7 louveteaux en moyenne.
- Répartition des rôles dans la meute comme partenaire de jeux, soutien de famille, chasseur, etc.
- Les jeunes loups quittent la meute familiale après 1 à 4 ans, cela dépend entre autres de la densité des proies.
- Ils chassent en groupe ou seuls.



L'ancêtre du chien: le loup



Les excréments blancs (témoignant d'os mangés) peuvent également appartenir à un loup. Le garde-faune sera reconnaissant de recevoir ce type d'indication.

C'est ce que l'on nomme la dispersion. Si le loup trouve un partenaire du sexe opposé, il pourra former un nouveau groupe familial. Les loups peuvent ainsi parcourir de très grandes distances, des centaines de kilomètres, voire plus. Par exemple, les loups arpentant la région du Simplon à la fin des années 1990 provenaient de deux meutes vivant dans le parc national du Mercantour situé à 200 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière suisse. Récemment, un jeune loup capturé en Allemagne et muni d'un collier émetteur a parcouru

1550 kilomètres avant de s'établir sur un nouveau territoire. Concrètement, cela signifie qu'un loup né dans les Alpes françaises peut se retrouver n'importe où en Europe (où le milieu est adéquat pour un loup), dans les Pyrénées, le Jura, les Vosges, etc.

Domestication des chiens

Le loup est le premier animal à avoir été domestiqué, il y a de cela 15'000 à 30'000 ans en Eurasie, donc bien avant le mouton ou la chèvre. Des modifications de l'apparence de l'animal, de sa physiologie de ses comportements sont alors apparus:

- Pour un individu de même poids, le crâne du chien est environ 20% plus petit (ainsi que la boîte crânienne) que celui du loup et présente un raccourcissement du museau, des carnassières plus petites et un chevauchement des dents;
- Des caractères secondaires non présents chez la forme sauvage sont apparus comme la queue enroulée sur le dos, les oreilles pendantes chez l'adulte;
- Modification de la couleur du pelage;
- Modifications hormonales: chaleur deux fois par an, mue saisonnière décalée et fertilité plus élevée;
- Augmentation de la docilité de l'animal;
- Diminution de l'excitabilité de l'animal;
- Modification de la vocalisation avec une nette augmentation de la fréquence d'aboiements;
- Ouverture de la fenêtre de socialisation (les chiots peuvent être sociabilisés pendant un laps de temps plus long que les louveteaux);
- Le chien est devenu plus omnivore que son ancêtre. Etant donné qu'il n'a plus besoin de tuer des proies pour survivre, sa force de préhension a fortement diminué;
- Le chien présente une plus grande variabilité au niveau de sa morphologie;
- Le chien présente une plasticité comportementale plus élevée qui lui permet d'occuper différentes fonctions utiles à l'homme.

Si la domestication a apporté des modifications majeures, elle a aussi conservé certaines caractéristiques des loups. Ainsi le chien reste un prédateur.

Il demeure également un animal social par excellence qui possède une grande capacité d'apprentissage. Il est vrai que le chien a largement hérité du langage complexe de son ancêtre, cependant les résultats de recherches récentes sur les effets de la domestication suggèrent que la sélection a permis d'augmenter les capacités à s'attacher aux humains et à comprendre leur langage corporel. Si les contacts avec l'humain sont très importants pour les chiens, ils ne peuvent pas remplacer les contacts avec leurs congénères. Le chien a donc besoin d'échanges sociaux avec d'autres individus, notamment pour éviter une «désocialisation» (et augmenter les

L'origine du chien

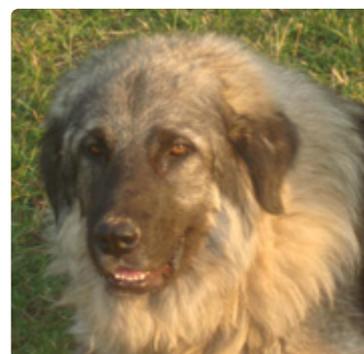
- Organisé socialement.
- Capacités d'apprentissage.
- Capacités de coopération.
- Capacités d'adaptation.



Chiens de protection des troupeaux en Espagne. Remarquez leur allure «athlétique», utile pour poursuivre les loups.



Chien de protection des troupeaux en Suisse.



Chien de protection des troupeaux au Kosovo.



Westi Terrier



Bull Terrier



Dalmatien



Rottweiler



Chow Chow

Comportement typique de la race

- Il y a presque 400 races recensées par la FCI. Il existe des races supplémentaires non reconnues.
- Il n'y a pas de comportement typique de la race par excellence.
- Il y a néanmoins les comportements reconnaissables d'une race.

comportements de distanciation envers les autres chiens) et des troubles de la communication. Des études suggèrent également que le chien ne se comporte pas forcément de la même manière qu'un loup dans une meute (par ex. il n'est pas nécessaire de soumettre le chien avant ou de se nourrir avant lui). En revanche, il faut conserver une autorité sur lui pour pouvoir le maîtriser en toute circonstance.

Les races d'aujourd'hui

Aujourd'hui, le chien est devenu l'espèce animale la plus répandue mondialement. La FCI (Fédération Cynologique Internationale) a dénombré 350 races qui sont rassemblées dans 10 groupes d'après leur apparence ou leur utilisation. Chaque groupe est formé par des sections composées de sous-groupes de races. Chaque race est identifiée par un nombre.

Les 10 groupes de chiens de la FCI sont les suivants:

1. Chiens de berger et de bouvier (sauf chiens de bouvier suisse)

Archétype de la race

Traits de caractère, performance et communication

- Ils sont ancrés génétiquement.
- Ils se modifient et apparaissent plus ou moins clairement dans la relation éducative et la socialisation.

2. Chiens de type pinscher et schnauzer - molossoïdes - chiens de montagne et de bouvier suisse
3. Terriers
4. Teckels
5. Chiens de type spitz et de type primitif
6. Chiens de course, chiens de recherche au sang et races apparentées
7. Chiens d'arrêt
8. Chiens rapporteurs de gibier - chiens leveurs de gibier - chiens d'eau
9. Chiens d'agrément et de compagnie
10. Lévrier

Apparition des différentes races de chien

Il est probable que les premiers chiens (proto-chiens) n'étaient pas isolés de la population de loups sauvages, ce qui a maintenu des échanges génétiques entre les deux populations pendant des millénaires. Ce ne serait qu'à la révolution agropastorale qu'ils ont été définitivement isolés de la population «mère». Le mode de vie des premiers chiens devait probablement ressembler aux «chiens de villages» que l'on rencontre un peu partout à travers le globe (les chiens se baladent dans

Le comportement des races de chiens

A. Gardien et protecteur

Chiens de protection des troupeaux, montagne des Pyrénées, maremmano abruzzese, berger d'Anatolie, etc.

B. Surveillant et chien de garde

Bouvier bernois, schnauzer, pinscher, molossoïdes, quelques nordiques, bouvier de l'Appenzell, quelques bouviers.

C. Chien de compagnie des familles

Chiens de races naines, spitz, schnauzer, pinscher, chiens de garde.

D. Spécialistes de la chasse

Retriever, chiens d'arrêt, chiens rouges, chiens d'eau.

E. Coureur + chasseur

Lévrier, chiens d'attelage, chiens de chasse.

F. Type terrier

Teckel, petit terrier, etc.

G. Travailleur endurant

Chiens utilisés dans le troupeau comme les chiens de conduite, bouviers, chiens de bergers de divers pays, petit bouvier suisse, retrievers.

Le chien de protection des troupeaux: un chien à part

Les chiens de protection des troupeaux possèdent des qualités qui ne se trouvent plus parmi les «chiens de surveillance et de garde»:

- Indépendant du lieu.
- Autonome.
- Liens sociaux avec d'autres espèces.

Gardien et protecteur	Surveillant et chien de garde
Impulsions de surveillance et de protection prononcées (initiées par lui-même, rapport social)	Impulsions de surveillance et de protection bonnes (sur ordre, rapport aux objets)
Relativement faible conductibilité, peu «motivable»	Relativement bonne conductibilité et «motivable»
Même dans un environnement nouveau, il défend très vite ses partenaires sociaux	Fidèle à un lieu
Plutôt rapidement en action	Plutôt long à la détente
Haut potentiel de réaction	Moyennement réactif
Doivent apprendre très tôt la place des personnes et des choses (tendance: ce qui n'est pas appris ne sera pas rattrapé)	
Méfiant, distant	

le village et aux alentours, sont nourris par les gens, mais n'ont pas véritablement de propriétaires).

A l'époque de la domestication des premiers ovins et caprins (7 à 8000 ans av. J.-C.), les chiens ont dû se trouver naturellement à proximité d'eux pendant la période de socialisation et commencer à suivre le troupeau ou le berger. Leurs aboiements ont dû être un avantage sélectif, car utiles pour avertir le berger de la présence d'un problème. Au fil des générations, les chiens se sont également interposés face aux prédateurs, protégeant ainsi concrètement le troupeau. Ces premiers chiens occupaient surtout une fonction; celle d'accompagner le troupeau et de le protéger indirectement. Cette fonction de protection est donc apparue bien avant d'autres comme celle d'auxiliaire de chasse. Au fil des générations, le chien de protection a été différencié en plusieurs types ou races de chiens via différentes pressions de sélection. Chaque région pastorale a développé «son» chien adapté aux conditions locales (climat, prédateurs, mode de vie, etc.). Les migrations humaines et les transhumances sont à l'origine de la diversité des chiens de protection, plus de 50 types ou races existent aujourd'hui à travers toute l'Eurasie.

Les chiens ont d'abord occupé une fonction (compagnie, garde, protection, chasse) avant d'être différenciés morphologiquement. Il semblerait qu'il n'y ait pas de dissemblance notable entre les différents types de chiens avant 3000 à 4000 ans. Le type lévrier semble être l'un des plus anciens. À l'époque romaine, les principaux types de races étaient bien définis et ressemblaient à ceux que l'on connaît aujourd'hui. Les chiens de chasse, les chiens de protection des troupeaux et les lévriers étaient déjà communs.

Les Romains étaient déjà conscients que la sélection pouvait modifier l'apparence de l'animal, mais également les aptitudes du chien et son comportement. On a retrouvé des recommandations datant du 1^{er} siècle av. J.-C. quant à l'utilisation des chiens de protection des troupeaux. Ils devaient être de couleur blanche pour les distinguer des loups et devaient être bien proportionnés avec une large tête et des oreilles tombantes. En revanche, les chiens de ferme devaient être noirs afin d'effrayer les inconnus. La majorité des chiens occupaient donc une fonction bien précise.

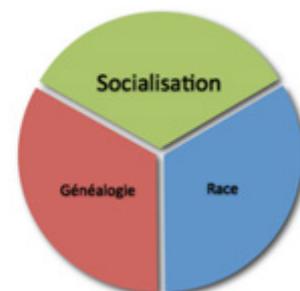
Toutefois, l'apogée de la prolifération des races en Europe date du Moyen-Age (du 13^e au 15^e siècle). La chasse était une activité importante dans le monde aristocratique. Chaque espèce de gibier était chassée avec une race de chien de chasse particulière (cerf, sanglier, loutre, etc.) et également avec des chiens de piste et de sang. Aujourd'hui, en Europe occidentale, les différentes races de chiens sont devenues généralement des chiens de compagnie, ce qui ne va pas sans poser quelques problèmes. Par exemple, certaines races anciennes comme, entre autres les lévriers, les chiens d'attelage et les molosses (dont les chiens de protection des troupeaux) restent des chiens à part. Ils présentent un caractère indépendant et sont donc peu enclins à obéir, surtout s'ils manquent de motivation. Ils ne sont pas à mettre entre toutes les mains.

Equipe de travail

- Les chiens de protection des troupeaux travaillent en équipe.
- Ils devraient, en règle générale, être utilisés au moins par deux.



Les chiens de protection des troupeaux peuvent être socialisés à différentes espèces animales avant l'âge de 4 mois.



Le comportement de qualité du chien repose sur trois aspects: la socialisation, la race et la sélection. Un chien de travail doit donc avoir les qualités spécifiques de sa race. A l'intérieur de la race il doit posséder les qualités de certaines descendance et en plus pouvoir être socialisé pour une utilisation spécifique. La protection du troupeau est possible uniquement avec certains individus de la race.

Le processus épigénétique est aujourd'hui connu et doit être pris en compte. La bonne formation a ainsi une influence sur les futurs individus.

Comprendre les chiens

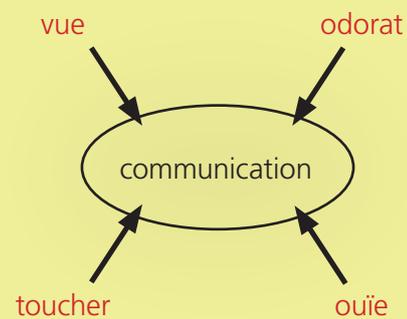
Comme son ancêtre le loup, le chien est un être social. La sécurité et les relations sociales figurent également au sommet de l'«échelle des besoins» du chien. Ce dernier satisfait ces besoins dans le groupe avec lequel il vit. Ils sont indispensables à sa qualité de vie élevée et à des comportements équilibrés. Pour que la cohabitation au sein d'un groupe social soit possible, les membres du groupe doivent pouvoir communiquer efficacement. Les odeurs, le langage corporel (postures corporelles, expressions faciales et gestes), les expressions sonores et les contacts corporels déterminent la communication du chien.

Les nouvelles expériences de recherche prouvent que nous, les êtres humains, pouvons très bien interpréter les signaux acoustiques des chiens. Nous avons en revanche plus de mal à interpréter la gestuelle et les expressions faciales. En principe, le chien communique à l'aide d'expressions sonores comme son ancêtre: hurlements, aboiements, gémissements, grognements. L'aboiement est le plus fréquent. L'intonation et l'intensité donnent des précisions quant à l'état d'esprit du chien. Par exemple, les aboiements peuvent exprimer la joie, l'avertissement, la peur, la colère, la frustration ou encore l'ennui. Une intonation aiguë de la vocalise montre une excitation croissante, parfois aussi la peur. Un ton monotone peut être interprété comme une situation qui reste stable. Les grognements accompagnent souvent un signal de menace. Les gémissements et les aboiements sont des signes de soumission et de douleur. Les hurlements sont plutôt rares chez les chiens. Un chien seul exprime sa solitude, en groupe, c'est leur appartenance à une collectivité qui s'exprime. Les différentes expressions sonores peuvent aller de l'aboiement au grognement jusqu'à l'hurllement. L'odorat joue un rôle très central dans la communication. En conséquence, les capacités olfactives des chiens sont bien meilleures que celles des êtres humains. Comprendre les chiens en tant qu'être humain demande de la pratique et un bon sens de l'observation.

Les formes d'expression des chiens sont la base pour comprendre les chiens: nous connaissons leurs humeurs, leur rôle dans la communication avec leurs partenaires sociaux ainsi que leurs intentions.

Il est donc possible d'évaluer la dangerosité du chien à un moment donnée face à son entourage.

Communication



La position du chien orientée vers l'arrière et le bas, la queue baissée, le museau lisse, le front froncé et les oreilles légèrement repliées vers l'arrière, démontrent que le chien semble inquiet en voyant la veste jaune.

Bien évaluer les risques face à des tiers

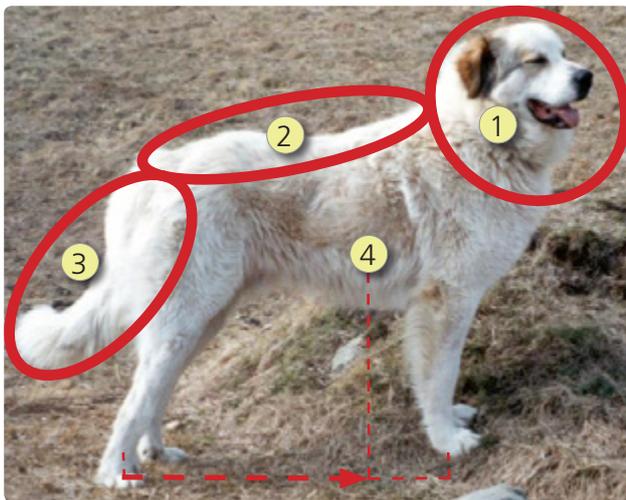
Langage corporel + Expression sonore
Observer et interpréter

Le chien montre un comportement sûr

risque minime

Le chien montre un comportement incertain

gros risque



Les quatre plans comportementaux à observer

1. **Tête**
Avec le front, les oreilles, le regard, les sourcils, le museau, les babines (lèvres supérieures), ouverture de la gueule.
2. **Poils**
Nuque, mais aussi le dos, les reins, la croupe.
3. **Queue**
4. **Centre de gravité du corps**
En avant, en arrière, en haut, en bas, jambes allongées ou jambes fléchies.

Langage corporel

En simplifiant un peu les choses, on peut classer les postures corporelles et les expressions faciales en fonction de leur apparence et de leur signification. En règle générale, un comportement sûr de soi et/ou dominant est caractérisé par une posture haute, tandis qu'un comportement apeuré, manquant d'assurance ou soumis est exprimé par une posture basse. Les différents éléments du langage corporel ne doivent pas être interprétés individuellement mais uniquement en tenant compte de leur combinaison et du contexte.



Le chien de protection doit rester indifférent vis-à-vis des bâtons de marche, d'une houlette et des autres bâtons. Un chien ne devrait normalement JAMAIS être frappé.

Chien neutre

La posture d'un chien neutre n'est ni basse ni haute, il peut se tenir debout/assis/couché. La queue est basse et décontractée.

L'expression faciale est détendue: la peau du front et du museau n'est pas froncée (sauf exceptions liées à certaines races!), le regard est neutre, les lèvres sont détendues, les oreilles ne sont pas dirigées de façon ciblée. Une attitude neutre ne laisse pas transparaître une intention, tous les types de comportement peuvent s'ensuivre, par ex. une approche amicale mais aussi un comportement menaçant.



Un chien neutre.

Tête

La sélection a créé des races qui ont peu d'expressions faciales comparées à celles des loups.

Les mâchoires peuvent être relâchées, la gueule légèrement entrouverte avec apparition de la langue ou fermée. Le museau est lisse, les oreilles pendent dans le même sens que le centre de gravité. Cette position est interprétée comme une expression neutre. Les babines retroussées (lèvre supérieure) accompagnées d'une piloérection dénotent une tension. La menace se traduit par des canines découvertes (gueule en forme de C) (voir fig. 1.i), un museau plissé et des oreilles dirigées vers l'avant. Cette menace peut annoncer une attaque et une morsure (agression offensive).

Une gueule grande ouverte avec toutes les dents visibles, des oreilles tournées vers l'arrière, un museau relativement lisse signalent une peur importante de l'animal (voir fig. 1.a).

Dans cette situation, ce dernier peut aller jusqu'à mordre pour se défendre (agression défensive).

Le développement de la « discussion » est toujours déterminé par les deux partenaires. Si un individu (humain ou chien) présente un comportement de confiance, un chien craintif se calme. En revanche, un comportement agité, craintif d'un humain ou d'un chien face à un chien déjà très craintif peut engendrer une attaque défensive.

Expression de l'état d'esprit

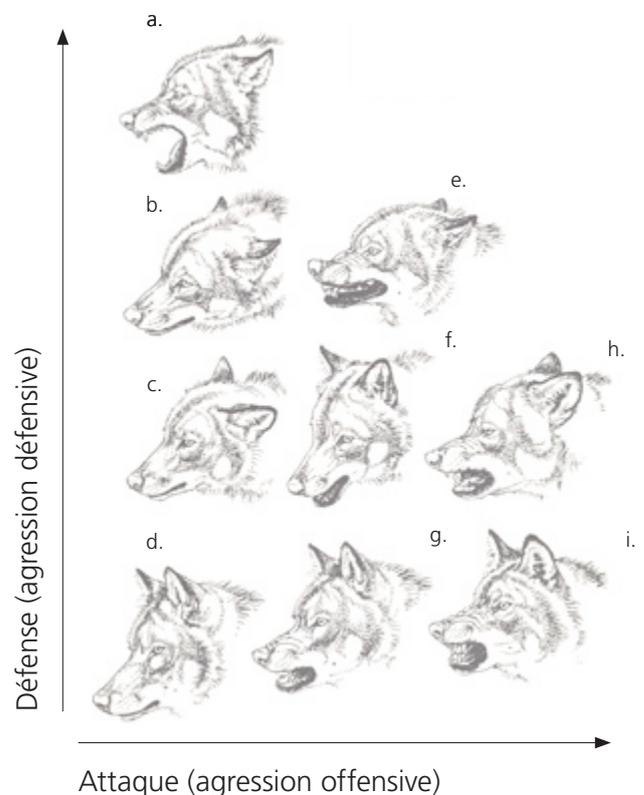
Principalement déterminé par:

- Les mouvements du corps.
- La tenue du corps.
- Les expressions orales.

Une observation complète est nécessaire

1. Transition et changements courants.
2. Combinaison des manières de s'exprimer.
3. Interaction avec différents partenaires.

- **Une manière de s'exprimer ne peut pas être isolée afin d'être jugée!**
- **Toutes les parties du corps, le vis-à-vis et l'évolution doivent être pris en compte!**



Poils

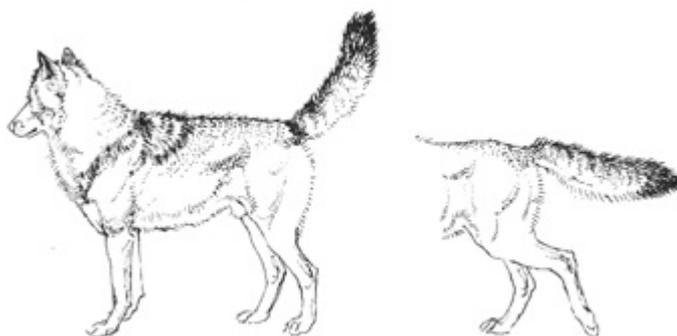
Lorsque les poils s'hérissent (piloérection), soit le chien a froid, soit il est irrité. Comme la musculature de la racine des poils est stimulée par le système nerveux sympathique (non contrôlée), la piloérection traduit généralement une émotion. Les poils peuvent s'hérissier de la nuque jusqu'à la base de la queue. Les poils de la queue et de la tête peuvent aussi indiquer l'état émotionnel de l'animal (nervosité).



Le chien de gauche a la queue courbée vers le bas, les pupilles sont largement dilatées. Il se montre craintif. Le chien de droite maintient son centre de gravité bas, la queue est neutre, la tête est détendue. Mais les oreilles ont tendance à être légèrement vers l'arrière. Les pattes arrière poussent le centre de gravité vers l'avant, les pattes avant le maintiennent en arrière. Le chien se montre prudent.

Queue et centre de gravité

La queue qui remue traduit une excitation du chien. Les mouvements peuvent être très complexes et aident également à la stabilisation du chien lorsqu'il est en mouvement. La queue dirigée vers le haut dénote une irritation ou une confiance. S'il déplace son centre de gravité vers l'avant, c'est qu'il se sent sûr de lui. Un déplacement du centre de gravité vers l'arrière traduit un manque de confiance (crainte ou peur). Il se met naturellement vers le bas, le chien se sent impassible. Un chien présentant une posture en «affût» (dos droit, centre de gravité vers l'avant, tête et queue dans le prolongement du dos, corps «tendu») peut annoncer une attaque.



de l'agitation à l'attaque (offensif)



de l'équilibre à la peur (défensif)

Comportement social intra- et interspécifique

Comportement social interspécifique

Une communication réussie et efficace ne va pas de soi quand les chiens vivent avec d'autres espèces animales ou des humains. Sa capacité à communiquer avec des humains est l'une des conséquences de la domestication, ce qui le démarque fortement du loup.

Les chiots qui naissent dans un environnement humain, et qui interagissent fortement avec lui, développent des relations sociales avec les humains. Il en va de même pour les chiens de protection des troupeaux qui viennent au monde en présence de bétail. Toutefois, les relations sociales avec d'autres espèces animales ne remplacent pas le contact avec des congénères ! La capacité de communiquer entre des espèces différentes peuvent engendrer des problèmes de compréhension, surtout que les humains ont tendance à anthropomorphiser les comportements et à mal les interpréter. Cela peut engendrer des malentendus susceptibles de provoquer des accidents par morsure.

Il est important de tenir compte des préférences spécifiques quant à l'utilisation des canaux de communication: les chiens communiquent plutôt de manière olfactive (avec les odeurs) et au travers du langage corporel, tandis que les humains utilisent avant surtout la communication verbale. C'est un aspect primordial dans la détention et l'éducation des chiens. Les détenteurs de chiens doivent être conscients qu'ils perçoivent surtout ces signaux non verbaux, qu'ils y sont très sensibles et qu'ils peuvent réagir en conséquence. Il faut donc veiller à ce que nos mots disent la même chose que notre corps. Une attitude corporelle droite, un mouvement frontal en direction du chien, le fait de fixer dans les yeux sont des signaux de menace qui «augmentent la distance» et qui rendent plus difficile le contact physique avec un chien peu sûr de lui.

La pierre d'achoppement dans la communication entre l'humain et le chien

Le chien:

- Réagit de manière sensible au langage corporel.
- Réagit en premier lieu au langage corporel.

L'humain:

- Parle au chien avec des mots.
- Mais démontre souvent autre chose à travers son langage corporel.



Le chien montre des expressions de sympathie.



Des inconnus ne devraient pas se pencher frontalement devant le chien. Ce geste peut être interprété comme comportement de menace, ce qui peut engendrer un accident par morsure.

Comportement social intraspécifique

Les chiens vivant en groupe développent une hiérarchie sociale avec des rangs bien définis qui dépendent entre autres de l'âge et du sexe de l'individu. Une hiérarchie claire assure le calme et l'ordre dans le groupe. Un langage corporel complexe aide à régler la vie au sein de la meute et à définir la distance sociale entre les individus. Les tensions apparaissent plutôt entre les chiens de même sexe et de même âge. Si les combats sérieux sont rares, ils peuvent entraîner des blessures graves ou la mort.



Le chien blanc présente un centre de gravité haut, un front détendu et une queue en légère tension ce qui pourrait traduire une position défensive. En revanche, le chien brun présente un centre de gravité plus bas dirigé vers l'avant, une queue horizontale tout en s'avancant d'une manière offensive. Pour juger de la suite de l'interaction, il faut continuer d'observer les protagonistes en observant attentivement l'expression corporelle et faciale de chaque individu.

Chien qui s'approche amicalement

Un chien qui s'approche amicalement ne le fait généralement pas d'une manière frontale, mais plutôt d'une façon détournée par le côté. L'animal peut être sûr de lui ou en soumission (queue au-dessus ou au-dessous de la ligne du dos). Il peut remuer la queue ou non.

L'expression faciale est détendue, la peau du front et du museau est lisse, le regard n'est pas fixe, les yeux peuvent être à demi-fermés, la gueule est souvent entrouverte, les oreilles peuvent être aussi bien dressées que basses.



Le centre de gravité dirigé vers l'avant malgré la pente, le visage détendu, la queue qui frétille (excitation), des aboiements avec les babines détendues dénotent un chien au travail en pleine confiance.



Comportements amicaux probablement accompagnés de respect. L'observation des différents plans comportementaux permet de comprendre que le chien ne présente pas de danger (oreilles en position neutre, yeux légèrement clos, gueule légèrement ouverte ne laissant pas apparaître les canines, queue au-dessous de la ligne du dos et posture d'étirement).



Des babines détendues, des oreilles légèrement orientées vers l'arrière, une expression faciale détendue, une position de la queue plus basse que la ligne du dos qui bouge d'une manière détendue dénotent une attitude amicale.

Chien attentif

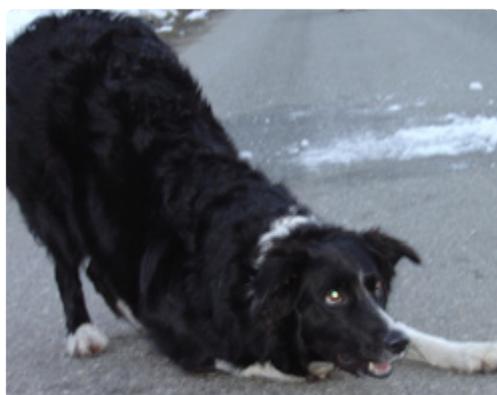
Un chien attentif est prêt à se déplacer en direction de la cible qui est au centre de son intérêt.

Sa musculature est tendue. La posture est caractérisée par une tête haute, une posture haute et la queue souvent à l'horizontale.

Le chien attentif présente une expression faciale lisse (peau lisse sur le front et le museau), des yeux orientés vers la cible (sans fixation dans les yeux et regard insistant), des lèvres détendues (gueule éventuellement entrouverte) et des oreilles dressées et tendues (à l'exception de certaines races).



Chien attentif.



Attitude d'appel au jeu. Comportement généralement décrit comme une invitation au jeu, car suivi généralement de jeux pour la majorité des chiens.

Attitude d'appel au jeu

Il s'agit là d'une position de curiosité et d'action joyeuse par excellence. Elle permet au chien de réagir de manière différenciée selon la réaction de son partenaire.

Dans l'invitation au jeu, le chien prend une posture typique: les pattes antérieures sont plaquées au sol tandis que la croupe est dressée, il frétille souvent de la queue.

L'expression faciale est très variable. Le chien fait des mouvements latéraux larges et exagérés, aboie dans des tons aigus et gronde pour jouer.

Chien dominant

Le comportement dominant se manifeste généralement lors de rencontres entre mâles. L'assurance est exprimée de manière provocatrice mais non menaçante.

Le chien «se fait grand», la posture est haute, avec des membres tendus; les poils de l'échine dorsale sont hérissés (piloérection) et la queue est portée haute, voire très haute. Les mouvements sont très rigides.

On peut habituellement observer une peau lisse sur le front et le museau, un regard détourné, des lèvres fermées mais tendues et des oreilles dressées vers l'avant ou sur les côtés.



L'attitude dominante du chien de gauche peut passer par une phase de menace offensive, notamment pour tenter de repousser le chien de droite. Des chiens étrangers à proximité des moutons représentent un danger pour le chien de protection des troupeaux et peuvent être attaqués s'ils ne s'éloignent pas.



Une tension dans les babines, un regard fixe, des oreilles orientées vers la cible, une queue frétilante (excitation), une tête dans le prolongement de la tête, une piloérection au niveau de la nuque signalent clairement un animal présentant un comportement offensif. Selon la réaction de la «cible», l'interaction peut devenir problématique.



Le cheval est chassé par un chien présentant une agressivité offensive.



Le chien de gauche montre un comportement d'agression offensive, tandis que le chien de droite présente un comportement d'agression défensif. Les deux comportements pourraient également être dirigés contre une personne.

Les risques lors de rencontres entre l'humain et le chien

Lorsque le chien montre:

- Un comportement d'agression offensive.
- Un comportement d'agression défensive.
- Une réponse de peur ou d'agressivité offensive ou défensive (perçue comme telle par le chien) de la part de l'humain est inadaptée au contexte.

Attitude de menace offensive

Dans les conflits liés à la hiérarchie au sein du groupe social, dans les agressions de distancement et dans l'agression territoriale, les chiens sûrs d'eux montrent un comportement de menace offensive.

La posture est haute, la tête se situe dans le prolongement de la ligne dorsale, les poils de l'échine dorsale sont hérissés et la queue est à l'horizontale ou haute.

L'expression faciale présente une peau fortement froncée sur le front et le museau, le regard, fixe, les oreilles sont orientées vers l'adversaire et les babines sont retroussées vers le haut (ne dévoilant que les canines).

Le chien peut encore aboyer sourdement, gronder, sauter vers l'avant ou sauter sur l'adversaire. Toutefois, ces types de comportements ne devraient donc pas se manifester face à des humains.



L'agressivité offensive du chien de gauche avec, en plus, un contact corporel, peut être la dernière étape avant la morsure. Le chien de droite va essayer de s'échapper ou de se soumettre.



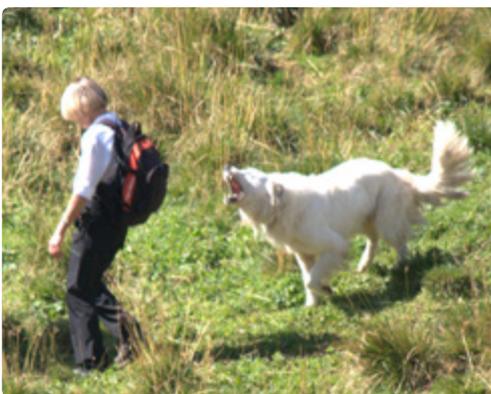
Le chien présente un comportement d'agressivité défensive face au cheval.

Attitude de menace défensive

Un chien sans assurance, soumis ou apeuré dont les signaux ne sont pas pris en compte ou qui n'a pas de possibilité de fuite en cas de danger réel, ou supposé, peut prendre une attitude défensive.

La posture est alors basse.

L'expression faciale est caractérisée par une peau lisse sur le front et le museau, les pupilles sont dilatées, les babines sont ouvertes et les crocs étirés vers l'arrière (découvrant les molaires), les oreilles sont plaquées vers l'arrière. La menace et l'attaque défensives sont dictées par l'instinct de conservation (agression provoquée par la peur) quand le chien est exposé à un danger. Ce sont des types de comportements totalement normaux et nécessaires du point de vue biologique, mais hautement problématiques lorsque le chien les exprime vis-à-vis de l'humain.



Le centre de gravité est vers l'arrière, la queue est basse. La gueule est grande ouverte, les babines tendues. Presque toutes les dents sont visibles. Les oreilles sont orientées vers l'arrière, le bout du museau fait la moue. Les poils du dos sont dressés. Ce chien montre de l'agressivité défensive. Le danger potentiel est défini suivant la réaction de la personne.



Le chien blanc présente un comportement de soumission (coin de la bouche tiré vers l'arrière). Le chien brun est entré dans sa sphère individuelle.



Le chien blanc montre une agressivité défensive et cherche à garder le chien brun à distance. Le risque d'attaque est minimal.



Le chien blanc s'enfuit, il a une posture défensive. Le chien brun le suit malgré tout.



Les babines, la queue et le centre de gravité montre une agressivité défensive. Il peut se défendre également en mordant parce que le chien brun montre maintenant une agressivité offensive et ne se tient toujours pas à l'écart.



Le centre de gravité est vers l'avant, aboiements avec babines et expressions faciales détendues; la queue frétille montre de l'excitation. Une attitude de travail pleine d'assurance sans potentiel de danger.

Agression afin de défendre le troupeau

1. Sans déplacement du chien:

- Menace à distance.
- Par des signaux optiques et acoustiques.

2. Avec déplacement du chien

- Réduction de la distance par rapport à la menace.
- Mouvements restreints.

3. Avec contacts corporels

- Bondir.
- Mordre.

Agression

Le comportement d'agression est une mesure d'autodéfense, de protection d'une ressource importante (nourriture, espace vital, descendance, partenaire sexuel) ou permet d'augmenter le statut individuel dans un groupe (position hiérarchique). Les différentes formes d'agressions sont dictées par des motivations et émotions diverses. Il n'existe pas de pulsion d'agression à proprement parler. Les comportements d'agression peuvent être divisés en différentes catégories: agression compétitive, agression engendrée par la peur, agression territoriale. Tous ces types d'agression peuvent être aussi dirigés contre l'humain.

L'agressivité est la propension d'un individu à attaquer des personnes ou des animaux. Elle est déterminée à la fois par la génétique et par les influences environnementales, en particulier par les expériences précoces. Le comportement agressif est également l'expression de la motivation individuelle et spécifique de l'animal qui est influencée par de nombreux facteurs. Les facteurs environnementaux sont de type biologique (par ex. maladie et douleur), écosystémique (par ex. détention inappropriée) ou social (par ex. expériences précoces avec des congénères). Ces derniers sont liés à l'apprentissage (par ex. éducation ou formation) ou à la dynamique sociale du groupe (par ex. problèmes de communication ou mauvaise composition du groupe).



Le centre de gravité plutôt vers l'arrière, une expression faciale (dont les babines) détendues, une queue au-dessous de la ligne du dos avec frétillement trahissent une attitude peu sûre de l'animal, sans présence de comportements agressifs. L'animal ne présente pas un danger.

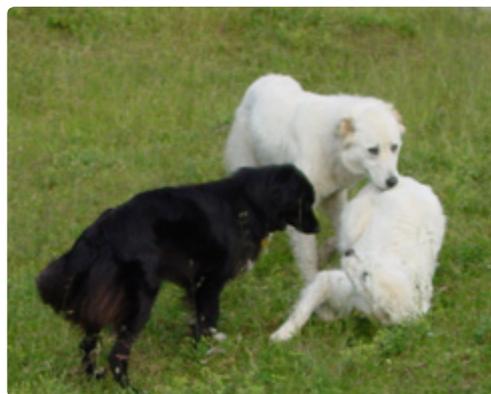


Un centre de gravité au centre, une expression faciale lisse (ainsi que les babines) malgré les aboiements, la queue entre les jambes (au-delà des jarrets), trahissent une grande insécurité et probablement de la peur. Le chien peut adopter une attitude d'agression défensive si le protagoniste est effrayé ou peu sûr de lui.

Comportements de domination et de soumission

Comportements de domination

Pour exprimer leur supériorité hiérarchique, les chiens sûrs d'eux peuvent montrer des comportements de domination face à d'autres individus. Le chien peut alors poser une patte ou la tête sur le dos de son adversaire (position T ou similaire). Les chiens de rang supérieur sont des individus confiants qui possèdent une bonne compétence sociale. Ils se comportent fréquemment de façon tolérante vis-à-vis des animaux de rang inférieur. Le statut dominant d'un individu se remarque plus par le comportement de repli de l'animal soumis que par un comportement agressif de sa part. Les compétences sociales sont apprises dans les interactions avec d'autres chiens (mère, frères et sœurs, autres chiens) durant les premières semaines et les premiers mois de vie. Elles sont entretenues à travers la cohabitation ou le contact régulier avec des congénères.



Le chien blanc de droite montre un geste de soumission passive. Par cette attitude, il essaye d'éviter toute confrontation.

Soumission

Les conflits hiérarchiques au sein du groupe s'achèvent généralement par des signaux de soumission et d'apaisement de l'un des protagonistes. Pour qu'un groupe de chiens vive en bonne harmonie et puisse cohabiter sans frictions, et pour éviter les escalades et les conflits sérieux, les membres du groupe doivent savoir déchiffrer et exprimer ces signaux.

Pour la soumission active, le chien lèche le coin de la gueule de son vis-à-vis. Cela réduit la distance sociale vis-à-vis de l'autre chien. Dans la soumission passive, le chien se couche sur le dos. Ce comportement interrompt les conflits.

Chien sans assurance, soumis ou apeuré

En fonction du contexte, un chien sans assurance, soumis ou apeuré peut adopter différentes attitudes; en règle générale, il essaie de fuir une situation désagréable en montrant d'abord des signaux d'apaisement, de soumission et/ou en essayant de s'éloigner (évitement du conflit). La non prise en compte de ces signaux ou l'absence de possibilité de fuite peuvent déclencher une escalade du conflit avec menace ou agression défensive.

Un chien apeuré présente une posture basse, avec une tête portée basse, l'arrière-train baissé et la queue basse (éventuellement glissée entre les pattes arrière).

Sa face est lisse avec un regard «neutre», ses lèvres sont fermées et ses commissures labiales étirées vers l'arrière (gueule longue) et ses oreilles sont orientées vers l'arrière ou sur le côté.



Chien présentant un comportement de crainte.



Les cabanes de bergers des temps modernes.

Alimentation

Une alimentation appropriée est la condition primordiale pour qu'un chien soit en bonne santé et performant. Il faut donc veiller à ce qu'il reçoive une nourriture d'excellente qualité. Les différents besoins qui doivent être couverts sont les besoins en calories, la proportion adéquate des aliments (protéines, lipides, glucides, minéraux, vitamines), la valeur biologique des protéines, la digestibilité, l'acceptation, le goût mais aussi le mode d'ingestion propre à l'espèce. En effet, l'alimentation ne consiste pas seulement à absorber de la nourriture; elle a aussi une importante fonction d'occupation. Pour les CPT, cette fonction d'occupation est particulièrement importante en hiver et pendant la puberté.

Concernant la composition de la nourriture, les besoins varient beaucoup en fonction du type, de l'âge et de l'activité du chien. Pour les CPT, par exemple, les besoins en protéines et en lipides sont plus élevés pendant la saison d'alpage, durant laquelle ils doivent intervenir contre les grands prédateurs, que pendant la saison d'hiver.

Les chiots et les jeunes chiens



La source de nourriture principale du chiot est d'abord le lait maternel. Dès l'âge de trois semaines, on doit y ajouter de la nourriture solide. Le sevrage du lait maternel a lieu à l'âge de deux à trois mois. C'est aussi

habituellement l'âge où ils sont séparés de leur mère et où ils partent habiter dans une nouvelle maison (dans une nouvelle bergerie pour les chiens de protection des troupeaux). Ces changements dans la vie du chiot représentent un grand stress; la séparation de la mère, de la fratrie et de l'environnement familial, met à l'épreuve le corps et le psychisme du chien. Le stress peut rendre le chiot sensible aux infections et aux troubles digestifs. Pour prévenir de tels phénomènes, le chiot devrait recevoir dans les premières semaines l'alimentation à laquelle il était habitué dans son milieu d'origine.

La diarrhée est le principal symptôme qui apparaît en cas de troubles digestifs. Il est alors important de consulter le vétérinaire, car la perte de liquide peut mettre la vie du chiot en danger.

Pendant la phase de croissance, les exigences de quantité de nourriture et sa qualité sont beaucoup plus élevées pour la nourriture du chiot que pour celles du chien adulte (essentiellement en ce qui concerne les



Les chiens de protection devraient uniquement manger de la viande cuite ou bouillie, car elle peut être infestée par des néospores (protozoaire) ou des kystes de cestodes (vers). Ils sont détruits par la chaleur.



Nourrir ses chiens séparément permet de garder un contact quotidien et de développer une relation avec lui. L'utilisation d'automate à nourriture, notamment pendant la période hivernal, peut amenuiser les chances de conserver un contact avec le chien.



Les chiots peuvent apprendre dès leur plus jeune âge à se servir d'un automate. Certains d'entre eux comme les sceaux munis d'un couvercle peuvent présenter des inconvénients comme une protection non suffisante des croquettes contre l'humidité (avec un risque de moisissure) et une accessibilité au bétail dont certains individus parviennent également à soulever le couvercle.



Le chien a besoin d'un accès permanent à de l'eau fraîche. Si sa nourriture est sur le sol, il faut alors qu'elle soit inaccessible aux animaux de rente.

protéines, certains sels minéraux et vitamines). La durée de la phase de croissance dépend de la taille du chien, qui est corrélée à la race. Celles de petite taille (jusqu'à 10 kg à l'âge adulte) atteignent leur taille adulte vers 7 à 10 mois, les races de taille moyenne (10 à 25 kg de poids à l'âge adulte) vers 12 mois et pour les grandes races (poids supérieur à 25 kg à l'âge adulte), à l'âge de 18 mois, voir 24 mois.

La règle de base est que plus un chien est grand, plus sa croissance doit être lente. Un CPT, devrait disposer de deux bonnes années pour atteindre son poids final. Il faut donc veiller à ce que la nourriture soit adaptée non seulement à l'âge, mais aussi à la taille et à la race du chien. En règle générale, il est nécessaire de donner aux grandes races de la nourriture pour chiots ou pour jeunes chiens jusqu'à l'âge de 12 mois. Passé cet âge, la nourriture pour adultes est suffisamment équilibrée. Un excédent de poids pendant la phase de croissance peut avoir des conséquences néfastes sur le développement des articulations et du squelette. Il a été démontré, par exemple, qu'un apport trop important en calories (glucides et lipides) aggravait la dysplasie de la hanche (DH) provoquant d'autres maladies du squelette chez les chiens prédisposés à ces maladies. La croissance doit plutôt être favorisée en satisfaisant le besoin élevé en protéines et en limitant en même temps l'apport en énergie et en calcium. Les aliments industriels contiennent tous les nutriments, vitamines et minéraux nécessaires dans la proportion souhaitée.

L'apparence générale du chiot indique s'il est nourri de manière optimale; un jeune chien en bonne santé arbore un poil brillant, est mince sans être maigre, actif, curieux et aime bouger..

Alimentation

- A proximité immédiate du troupeau.
- A au moins 50 mètres des clôtures, des chemins pédestres; pas à proximité des portes et portails.
- Adaptée à la saison et la performance.
- Adaptée à l'âge.
- Lorsque c'est possible, quotidiennement et personnellement.



Les animaux de rente ne doivent pas toucher à la nourriture des chiens.

Les chiens adultes

Les petites races de chiens ont des besoins caloriques alimentaires plus élevés; par rapport à leur poids de corps, ils mangent plus que des chiens de grande taille. Les races de chiens de taille moyenne possèdent un système digestif plus résistant que les autres races de chiens et ne présentent pas d'exigences particulières quant à leur nourriture lorsqu'ils ont une activité normale et qu'ils sont en bonne santé. Le système digestif des chiens de grande taille est proportionnellement plus court, moins performant et plutôt sensible. Pour réduire le risque d'un retournement d'estomac, ils devraient recevoir des repas moins copieux et plus fréquents. Il serait préférable de répartir la quantité de nourriture sur au moins deux rations par jour et de ne pas nourrir les chiens avant une activité physique intense. Le respect de ces règles n'est pas possible dans certains cas, par exemple pour les CPT sur les alpages. Il est alors recommandé de nourrir les chiens une fois par jour le matin ou de leur proposer de la nourriture en libre accès dans des automates.

L'appareil locomoteur est beaucoup plus sollicité chez les chiens de grandes tailles en raison de leur taille et de leur poids que pour des chiens de plus petit gabarit. C'est pourquoi, les aliments pour chiens de grande taille contiennent des nutriments spécifiques protégeant les articulations (par ex chondroïtine sulfate).

Attention: la quantité et la qualité de la nourriture destinée à des chiens qui doivent réaliser des performances supérieures à la moyenne, doivent être adaptées à leur activité physique. Les CPT, sur les alpages, doivent être nourris comme des chiens de sport, c'est-à-dire avec des aliments énergétiques ou un régime spécial pour chiens de sport conçus pour des activités physiques et mentales intenses !

Les vieux chiens

Les chiens âgés peuvent perdre rapidement de la masse musculaire et leur vitalité si leur alimentation n'est pas adaptée. La qualité de la nourriture doit donc être adaptée et passer à une alimentation pour chien senior. Pour lutter contre la fonte musculaire, les aliments pour chiens âgés contiennent plus de protéines facilement digestibles (haute valeur biologique) et moins de glucides, de lipides et de phosphore.



La meilleure façon est de nourrir quotidiennement et personnellement les chiens à l'écart du troupeau. En même temps, cela permet de consolider le rappel et la confiance.



Sur les alpages non gardiennés, il est possible d'utiliser des silos à nourriture surélevés. Ils ont plusieurs avantages: la nourriture glisse de haut en bas, le chien mange en bas. Ainsi, la nourriture du haut n'est ni humide ni sale et ne pourrit pas dans le récipient.

Alimentation adaptée à la demande

Hiver: maintien des besoins .

Été: nourriture énergétique:

- Légère augmentation de la teneur en protéines.
- Baisse des hydrates de carbones.
- Augmentation des lipides.

La présence de prédateurs exige un rendement plus élevé du chien !

...Il doit être fort, en forme et rapide.

Qualité de la nourriture et accès à l'eau

Une alimentation de qualité présente une composition optimale et équilibrée. Elle possède une bonne valeur biologique (ce qui se traduit par une digestibilité de tous les nutriments) et une bonne digestibilité (selles moins importantes). Il est préférable de ne pas utiliser un aliment bon marché généralement fabriqué avec des matières premières de qualité inférieure et riche en fibres crues. Ce type d'aliments présente habituellement une valeur biologique basse (tous les nutriments ne sont pas digérés correctement ce qui engendre des selles volumineuses. Le chien doit manger plus pour compenser au final, il faut prévoir plus de sacs d'aliments.).

L'alimentation sèche (croquettes) qui est plus facile à utiliser, se conserve plus longtemps et est facilement transportable. Elle peut être distribuée à l'aide d'un automate et finalement contribue mécaniquement à une meilleure hygiène dentaire. En revanche, l'alimentation humide doit être préparée quotidiennement et donnée à des heures définies en respectant chaque proportion de nutriments (protéines, lipides, glucides, sels minéraux, vitamines). Ainsi, à qualité égale, la quantité d'aliments est toujours plus importante pour une nourriture humide (le

risque d'une torsion de l'estomac est plus haut). En outre, elle n'est pas aussi hygiénique qu'un aliment sec, car les restes attirent les mouches et autres insectes.

La prise d'eau fait aussi partie d'une bonne alimentation. Le chien doit toujours avoir de l'eau fraîche à sa disposition, en particulier lorsqu'il est nourri avec de la nourriture sèche. Il faut compter environ 3 litres d'eau par jour pour un chien de 45 kg.



La cause d'une maladie n'est pas toujours simple à identifier. Il faut bien observer le chien pour remarquer les comportements inhabituels. Lutter contre une maladie bouleverse souvent le quotidien.

Contrôle des parasites

Externe

- Tiques, puces, acariens > Spot on (médicament)¹
- Cas spéciale: gale du moutons > Spot on pour le chien (mieux) ou mettre le chien dans un bain contre la gale du mouton²:

Interne

- Ver > vermifugations jusqu'à 4 fois/an
- Unicellulaire > analyse des excréments par le vétérinaire
- Viande crue et cadavre > éviter³

¹ Médicament qui s'applique sur la peau

² La gale du mouton est combattue à l'aide de bains avec un mélange d'acide phosphorique et d'ester. Pour les moutons, l'application (normalement par injection) de lactones macrocycliques Ivermectine selon la nomenclature organique (Ivermectine, Doramectin, Moxidectin, etc.) est usuelle. Mais ces lactones peuvent tuer des chiens qui ont l'anomalie génétique pure MDR-1 lorsque le médicament est mal administré. Ces produits doivent donc être expressément conçus pour une utilisation pour le chien. Ces médicaments ne doivent être utilisés dans aucun autre cas, forme d'application ou dosage. Une prescription par le vétérinaire est nécessaire. Le test ADN est nécessaire pour les collies, shepherd étrangers, berger des Shetland, lévrier de soie, mc nab, wäller, berger blanc, bobtail et leurs autres croisements. Parmi les chiens de protection des troupeaux suisses, jusqu'à présent aucune anomalie génétique MDR-1 n'a été prouvée.

³ En raison des neospores, des vers solitaires du renard et d'autres agents pathogènes.

Santé

Une bonne prophylaxie est assurée par une bonne hygiène, une détention conforme aux besoins des animaux, une bonne observation de l'animal, des vaccins et des vermifugations réguliers. Le contrôle de santé est réalisé par le détenteur du chien et par le vétérinaire. Le détenteur du chien doit vérifier les aspects suivants:

1. Etat général: le mauvais état général et la maladie se manifestent par une attention réduite, un manque d'envie de bouger et un appétit réduit. D'autres symptômes importants facilement reconnaissable sont les vomissements, la diarrhée et la toux.
2. Peau et pelage: état du pelage, tiques, griffes et ergots (attention aux ergots incarnés!), infections superficielles de la peau, nœuds dans les poils (dreadlocks), etc.
3. Etat d'alimentation: perte/augmentation de poids (éventuellement peser l'animal), dentition.
4. Qualité des selles: normales, diarrhée, éventuellement parasites visibles (rare).
5. Température du corps: mesurer en cas d'affaiblissement général (normale jusqu'à 39°C).

En cas de constats suspects, il faut consulter un vétérinaire.

Pour des chiens adultes en bonne santé, il est recommandé de faire un examen vétérinaire par an pendant lequel on planifiera les mesures de prévention (vaccination, prophylaxie des ectoparasites et des endoparasites, castration/stérilisation).

Maladies contagieuses

Les agents pathogènes sont les virus, les bactéries, les insectes et autres ectoparasites, les vers et autres endoparasites, ainsi que les champignons. La vaccination annuelle est primordiale pour protéger les chiens d'un certain nombre de maladies virales et bactériennes dangereuses:

1. Leptospirose: maladie transmise par l'ingestion de cadavres ou lorsque le chien boit de l'eau contaminée par de l'urine de rats ou de souris. Peut entraîner une défaillance rénale et la mort de l'animal.
2. Maladie de Carré: maladie hautement contagieuse du chien et des carnivores sauvages (renard, blaireau).
3. Hépatite: maladie transmise par contact direct avec des chiens infectés ou par contact indirect (objets souillés, alimentation). Touche essentiellement les jeunes chiens.
4. Toux du chenil: maladie hautement contagieuse transmise par le contact avec des chiens infectés (expositions canines, concours,

Contrôle quotidien

- Etat général.
- Poils et peau.
- Réaction envers l'alimentation.
- Consistance des excréments.



Un dos courbé, un pelage hérissé et clairsemé ainsi qu'une musculature plutôt faible, démontrent que le chien ressent un mal-être depuis quelque temps. La démarche d'aller chez le vétérinaire aurait dû avoir lieu il y a déjà longtemps.

pension, etc.) La toux du chenil peut se déclarer malgré la vaccination.

5. Parvovirose: inflammation sanglante de l'appareil gastro-intestinal. La maladie est hautement contagieuse et dangereuse essentiellement pour les chiots, chez lesquels elle peut être mortelle.

Bien qu'il ne soit plus obligatoire en Suisse, le vaccin contre la rage est recommandé. La rage est mortelle pour le chien (et pour l'Homme!).

Contrôle des parasites

Les chiens peuvent être contaminés par des parasites externes (ectoparasites) et des parasites internes (endoparasites). Les ectoparasites comme les tiques, d'autres acariens ou les puces, vivent à la surface du corps des chiens. La prévention et le traitement d'une contamination par des ectoparasites dépendent de la pathologie constatée. Les produits les plus fréquemment utilisés sont appliqués à intervalles réguliers directement sur la peau.



Le chien doit avoir confiance en son détenteur. Ainsi ce dernier vient auprès de lui lors de la consultation sur la table.

Ci-dessous quelques ectoparasites susceptibles de contaminer les chiens vivant dans des exploitations agricoles:

1. Tiques: la plupart du temps, elles sont seulement désagréables pour les chiens, mais elles peuvent aussi transmettre des maladies graves (borréliose, piroplasmose). Les chiens qui cohabitent étroitement avec des animaux domestiques (en particu-

lier les moutons) sont fréquemment infectés par des tiques.

2. Acariens: certaines espèces provoquent la gale. Il existe différents types d'acariens et de gales:

- La gale sarcoptique, provoquée par un acarien appelé *Sarcoptes Scabiei var. canis*. Elle ne peut pas être transmise aux animaux domestiques (ovins, caprins, bovins,...), mais est contagieuse pour les chiens, les renards, les chats et l'Homme. Une transmission à l'Homme n'est possible qu'en cas de cohabitation étroite (chiens domestiques). Prophylaxie et thérapie: produits acaricides, par ex. bain anti-gale avec les moutons ou produits en pipette à appliquer sur la peau du cou.
- La gale psoroptique ovine, provoquée par l'acarien *Psoroptes ovis*. Les chiens contaminés ne présentent pas de symptômes mais peuvent être vecteurs de ces

Contrôle annuel chez le vétérinaire

- Vaccination + contrôle.
- Planification des vermifugations.
- En cas de problème, s'y rendre dans les plus brefs délais.

acariens. Il est donc tout à fait indiqué de plonger les CPT dans le bain destiné aux moutons!

Les endoparasites vivent dans le corps des chiens. Quelques exemples d'endoparasites: *ascaris lumbricoïde*, *ancylostome duodénal*, *trichuris trichiura*, vers plats (ténia du chien, ténia du renard), protozoaires (*giardia*, *coccidia*). La prévention et le traitement des endoparasitoses chez le chien adulte consistent à vermifuger l'animal 2 à 4 fois par an.

Ci-dessous quelques endoparasites susceptibles de contaminer les chiens vivant dans des exploitations agricoles:

1. Vers plats: les chiens peuvent être infectés par différents types de vers plats, par ex.:
 - Ténia du chien (*Echinococcus granulosus*): ce ténia est très répandu dans les zones d'élevage de moutons et est endémique sur certains territoires (contamination permanente). Le chien est hôte définitif (espèce animale qui abrite le parasite adulte et excrète les stades infectieux). Les animaux domestiques (mou-



Les CPT n'apprécient pas les situations nouvelles, car celles-ci peuvent engendrer un grand stress. Il est donc conseillé de créer une association positive au transport en voiture en l'habituant dès son plus jeune âge. Cela évite l'association «voiture = vétérinaire», donc de provoquer un sentiment négatif pour le chien qui n'aura jamais quitté son troupeau.

tons!) sont des hôtes intermédiaires. Les Hommes peuvent être des hôtes accidentels et tomber gravement malades (hydatidose). La transmission au chien se fait par l'ingestion de déchets d'abattage.

- Ténia du renard: il est beaucoup plus rare que le ténia du chien, mais encore plus dangereux pour l'Homme (échinococcose alvéolaire). Le chien est hôte définitif. La transmission au chien se fait par l'ingestion de



La relation de confiance a aussi son rôle lors de la pesée. On se pèse une fois avec le chien puis une fois sans afin de pouvoir calculer la différence.

petits rongeurs (hôtes intermédiaires). Parallèlement aux vermifugations régulières, la lutte contre les nuisibles (sur le lieu où les chiens sont détenus) joue un rôle dans la prophylaxie.

2. Protozoaires: par ex. *Neospora caninum*, un parasite monocellulaire qui provoque des avortements chez les bovins. Le chien est hôte définitif. Les animaux domestiques (bovins, buffles, ovins, caprins, chevaux) sont des hôtes intermédiaires. Les chiens infectés peuvent excréter les œufs des parasites avec leurs selles et contaminer ainsi d'autres espèces animales réceptives (hôtes intermédiaires). L'ingestion des oocystes de *Neospora* par ces animaux avec la nourriture ou l'eau, entraîne une infection de différents organes, du fœtus et des membranes fœtales. Si le chien ingère une viande infectée provenant d'un hôte intermédiaire, le circuit de développement du parasite se referme.

Un contrôle régulier de l'état de santé du chien de protection des troupeaux est important, en particulier durant la saison d'estivage.

Reproduction et contrôle des naissances

Les chiens atteignent leur maturité sexuelle généralement à l'âge de 6 à 10 mois. Ils ne sont aptes à se reproduire que vers 18 à 24 mois. Les chiens de grandes races atteignent leur maturité plus tard que ceux de petites races.

Contrairement aux femelles, l'activité sexuelle des mâles n'est pas cyclique: ils peuvent s'accoupler toute l'année. En présence de chiennes en chaleur, ils peuvent présenter des comportements très agressifs vis-à-vis d'autres mâles. Les femelles en chaleur émettent différentes odeurs qui stimulent l'activité sexuelle des mâles. Ces derniers délaissent leurs occupations comme la protection du troupeau pour ne s'intéresser qu'à elles. Les chiennes sont en général en chaleur deux fois par an. Cette période dure environ 21 jours. Le moment optimal pour la saillie se situe entre le 12^e et le 14^e jour après le début des chaleurs (la femelle est en oestrus). Les premiers symptômes des chaleurs sont des pertes sanguinolentes, l'augmentation du volume de la vulve, l'urination fréquente, le lèchement accru des parties génitales. La chienne devient attractive pour les mâles, mais refuse l'accouplement tant qu'elle n'est pas en oestrus, période à laquelle elle accepte l'accouplement (met sa queue sur le côté, même si on pose la main sur sa croupe = réflexe d'Amanthéa).

La saillie peut durer jusqu'à une demi-heure et est caractérisé par ce qu'on appelle l'«accolement». Afin d'éviter des blessures graves, le mâle et la chienne ne doivent jamais être séparés pendant cette phase. La gestation de la chienne dure de 60 à 66 jours.

La chienne

- En chaleur env. deux fois par an.
- La période de chaleur dure env. 21 jours.
- Saillie entre le 12^e et le 14^e jour.
- Gestation env. de 60 à 66 jours.

Le mâle

- Peu s'accoupler toute l'année.

Tous détenteurs de chien-ne-s non destiné-e-s à la reproduction devraient envisager la castration/stérilisation. La castration/stérilisation chirurgicale présente de nombreux avantages: elle permet d'éviter les portées non désirées, de faire disparaître les phénomènes liés aux chaleurs et de prévenir certaines maladies (tumeurs testiculaires et certaines affections de la prostate chez le mâle, pyomètre et tumeurs mammaires chez la chienne). Mais la castration n'est pas un remède miracle pour éliminer certains troubles du comportement (par ex. agressivité) ou corriger des erreurs d'éducation.



Les chiots naissent en hiver dans l'étable au milieu des moutons.

La castration a aussi des inconvénients; une castration précoce (avant la puberté, c'est-à-dire avant les premières chaleurs chez la chienne ou avant l'apparition du lever de la patte chez le chien) peut perturber le développement mental et corporel. En outre, la stérilisation augmente le risque d'incontinence urinaire, en particulier chez les chiennes de grandes races, ce qui peut poser problème quand l'animal vit au sein de la famille. Un autre effet secondaire peut être une augmentation de l'appétit due à la suppression des sécrétions hormonales. Si le chien continue d'être nourri de la même façon, il peut devenir rapidement obèse. On peut contrôler ce phénomène en réduisant sa ration de nourriture, et, s'il s'agit d'un chien de famille, en veillant à ce qu'il fasse suffisamment d'activités. Pour les chiens qui



Les jeunes chiens grandissent en règle générale dans la meute avec les adultes.



En été aussi les chiots naissent sur le pâturage au milieu des moutons.

L'élevage

- Les chiens de protection des troupeaux qui ne sont pas destinés à la reproduction sont généralement castrés.
- Seuls les animaux d'élevage contrôlés par la Confédération ne seront pas castrés.

ne sont pas destinés à la reproduction, on recommande la stérilisation chirurgicale des chiennes avant les premières chaleurs (à environ 5 – 6 mois), tandis qu'elle n'est pas recommandée systématiquement chez les mâles.

La castration chimique consiste à bloquer par des médicaments la production et/ou la libération de certaines hormones sexuelles. Il s'agit généralement d'une injection de

préparations hormonales qui peuvent avoir des effets secondaires dangereux (par ex. pyomètre chez la chienne). Ce type de castration ne doit être réalisé que dans des cas spécifiques et sur le conseil du vétérinaire. La castration chimique (réversible) des mâles grâce à la pose d'un implant peut être une alternative intéressante à la castration chirurgicale (définitive).

En cas de gestation non désirée, il est possible de l'interrompre en utilisant un contraceptif contre la nidification ou un abortif (en fonction du temps écoulé depuis la saillie) ou encore un traitement médicamenteux d'hormones. Cette pratique comporte quelques inconvénients; la prochaine période de chaleur surviendra plus rapidement et dans le cas où la chienne ne serait pas saillie durant celle-ci, il existe un risque accru d'infection de l'utérus.

La castration n'est pas un remède miracle

- Ni pour les erreurs d'éducation.
- Ni pour les troubles du comportement.

Education

Objectifs d'utilisation dans un environnement donné

Nous voulons un comportement adapté

Nous utilisons pour ce faire la communication

Des objectifs avec un contrôle clair

comportement

communication

contrôle

Protection des animaux de rente

surveiller
aboyer
faire fuir

rappeler
calmer
renoncer à

autonomie
fidélité au troupeau
tolérance envers les humains

Socialisation et éducation

A leur naissance, les chiens sont des êtres sans défense, sourds et aveugles. En l'espace de quelques mois, ils se développent pour devenir des animaux capables de vivre dans une communauté complexe avec d'autres chiens mais aussi avec des animaux domestiques et des humains. Le comportement d'un chien dans cette communauté dépend essentiellement de l'apprentissage qu'il a reçu. Les expériences qu'il a vécues déterminent sa manière de communiquer avec d'autres chiens ou avec les humains. Il apprend à distinguer ce qu'il connaît de ce qu'il ne connaît pas, à chasser tel animal et à avoir peur d'un autre, etc. Les chiens sont des animaux dotés d'une forte capacité d'apprentissage et sont extrêmement sociables. Ces deux aspects doivent être pris en compte dans leur éducation. Le détenteur du chien exerce une influence capitale sur son animal en favorisant son développement pendant les deux années d'éducation, à travers des processus d'apprentissage et de maturation, et en corrigeant, si nécessaire, certaines évolutions pour empêcher l'apparition de comportements indésirables. C'est pour cela que la formation n'est pas destinée au chien mais à son propriétaire.

L'éducation des chiens recouvre deux aspects principaux:

1. Socialisation: le chien apprend à connaître son environnement, à établir des relations et à adapter son comportement à l'environnement.
2. Education: le chien apprend à développer, ou au contraire, à éviter des comportements déterminés en obéissant à des commandements donnés par l'Homme. L'obéissance de base permet de contrôler le chien dans les situations de la vie quotidienne. En fonction de leur utilisation, certaines races de chiens utilitaires ont aussi besoin d'un entraînement ciblé qui va beaucoup plus



Le chien doit s'habituer à la laisse dès son plus jeune âge. Pour éviter toute désaccoutumance, il faut continuer à le tenir en laisse régulièrement, même à l'âge adulte.

Comment se déroule la formation d'un CPT



loin que la simple obéissance (par exemple formation de chiens guides d'aveugles, de chiens de chasse, de chiens de conduite des troupeaux, etc.).

Objectifs de l'éducation

Toute personne qui souhaite acquérir un chien doit être consciente des objectifs qu'elle va se fixer pour l'éducation du chien. Les objectifs de l'éducation ne sont pas aléatoires; ils sont ciblés essentiellement sur les caractéristiques de la race. Pour les chiens de compagnie, l'objectif de l'éducation est une obéissance aussi fiable que possible. Pour les chiens utilitaires, on tient compte également de leur spécificité. Le contenu de l'éducation peut varier en fonction du type de chien utilitaire. Par exemple, l'éducation des



Même à l'âge adulte, le chien doit être transporté de temps en temps sans raison liée aux moutons.

chiens de conduite qui travaillent toujours sous le contrôle de l'Homme se base sur les ordres appris dans l'éducation initiale à l'obéissance. Les prédispositions spécifiques à la race sont renforcées par un entraînement ciblé, lié à l'appren-

tissage d'ordres. En revanche, lorsque les chiens utilitaires doivent effectuer leur travail indépendamment de l'Homme (p.ex. les chiens de protection des troupeaux), le nombre d'ordres appris joue un rôle secondaire. Dans ce cas, un lien fort au troupeau et une bonne socialisation à l'humain est primordiale.

L'éducation doit aussi tenir compte de la loi sur la protection des animaux qui stipule qu'un chien ne doit pas constituer une menace pour les êtres humains. C'est pourquoi, les CPT doivent être parfaitement socialisés à l'Homme tout en conservant un lien fort avec le troupeau. C'est un défi qui ne doit pas être sous-estimé dans l'éducation de ces chiens.

Tous les chiens doivent être détenus conformément aux règles de la protection des animaux dont la première est une bonne relation avec son maître. C'est la première condition du bien-être animal, c'est-à-dire un chien confiant, équilibré, en bonne santé. Un tel chien sera d'autant plus réceptif à une éducation.



Le transport sans attacher le chien est moins risqué. Il suffit de l'attacher avant d'ouvrir la portière.

Les différentes phases d'éducation

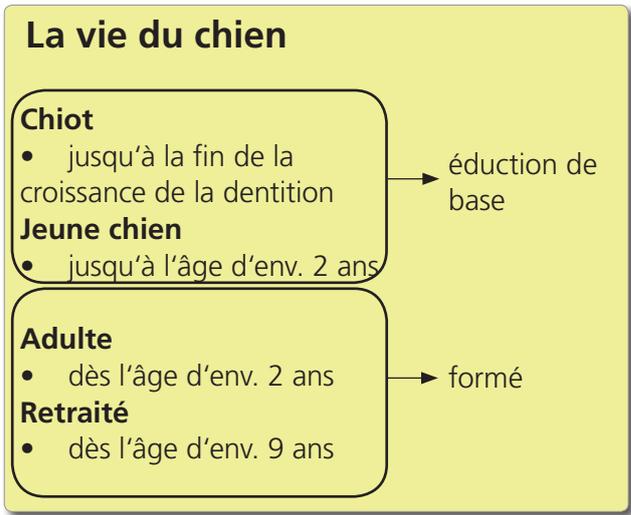
Les chiens évoluent tout au long de leur vie, de la naissance jusqu'à leur mort. Les deux premières années constituent la phase de développement et d'éducation proprement dite. Ce qui n'est pas fait pendant cette période peut difficilement être rattrapé plus tard, voire pas du tout. En matière d'éducation du chien, ces deux premières années peuvent être divisées en deux phases:

1. La phase chiot (de la naissance à la fin de l'apparition des dents définitives, vers 6 mois)

C'est dans cette période qu'a lieu la socialisation et que sont mises en place les bases de la capacité à être socialisé pour le futur. Le chiot commence à développer le comportement social propre à son espèce dans la portée, au contact de ses frères et sœurs et de ses parents. Le contact avec les humains permet de poser les jalons d'une relation marquée de confiance, indispensable dans l'éducation ultérieure pour la communication entre le chien et l'homme. Les chiens de protection des troupeaux doivent en plus apprendre à vivre avec une autre communauté: le troupeau. Pour qu'un chien soit sûr de lui, la sécurité et la protection sont des éléments importants dans cette phase. Lorsque le chiot grandit, il est aussi important de lui offrir un environnement varié qui lui permette de laisser cours à sa curiosité et à de nouvelles expériences. Les rencontres avec d'autres chiens et d'autres humains (et pour les chiens de protection des troupeaux avec des animaux domestiques)



Le jeune chien s'intègre rapidement avec ses nouveaux partenaires sociaux. Un adulte peut également être socialisé avec de nouveaux partenaires.



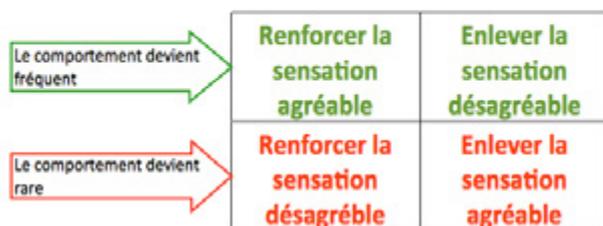
fournissent les bases d'un développement stable et gérable par la suite. Pour favoriser un bon développement du chien, l'éducateur doit être tolérant et ne doit pas solliciter le chien de manière excessive.

2. Le jeune chien (de 6 mois à env. 2 ans)

C'est dans cette phase que mûrissent les prédispositions spécifiques de la race. Dans un premier temps, ces prédispositions se manifestent de façon exagérée. Plein d'énergie, le jeune chien manque encore d'expérience nécessaire pour connaître les conséquences de ses comportements. Il n'est pas non plus complètement développé sur le plan psychique: face à des situations nouvelles, son manque d'assurance et d'expérience le font qu'à maturité. Il est important d'être rationnel et, comme pour le chiot, d'éviter de le solliciter trop fortement.

A deux ans, le chien est adulte. Il devient alors relativement difficile de lui faire apprendre de nouvelles conduites ou de corriger ce qui n'a pas été appris correctement.

Conditionnement opérant p.ex. obéissance



Les processus d'apprentissage

Parallèlement aux prédispositions propres à l'espèce et à la race, les processus d'apprentissage jouent dans les deux premières années de la vie un rôle primordial dans le développement du comportement du chien pendant ses deux premières années. Grâce à ces processus d'apprentissage, on peut, dans une certaine mesure, faire évoluer le comportement de l'animal dans la direction souhaitée.

Socialisation

Pour le chien, la socialisation joue un rôle absolument central et recouvre différents processus d'apprentissage. La relation chiens-humains démarre tôt dans la vie du chiot et doit déboucher sur une relation basée sur la confiance qui sera fondamentale pour la suite de l'éducation. La socialisation est tout aussi importante dans la relation chiens-chiens. Au sein de la fratrie, et plus tard dans le groupe de jeux des chiots, le chien apprend à se comporter avec ses congénères, ce qui lui permettra plus tard de réagir sans crainte ou sans stress lors de rencontres avec d'autres chiens. Dans le cas des chiens de protection des troupeaux, la socialisation avec les animaux qu'ils protègent doit les amener à développer une loyauté sans faille au troupeau. La socialisation avec les humains permet d'obtenir une bonne docilité; le comportement du chien est ainsi plus prévisible et il est plus facile de lui apporter les éléments nécessaires pour son éducation. Les humains doivent permettre aux chiots de vivre diverses situations et de créer des relations qui peuvent lui être bénéfiques et qui favoriseront sa socialisation. Les chiens qui n'ont pas la possibilité de bénéficier d'une socialisation riche et variée manifestent pour le reste de leur vie des troubles du comportement: ils manquent d'assurance, sont anxieux et deviennent même dangereux. Les détenteurs portent la plus grande part de la responsabilité lors d'une telle évolution.

La tolérance envers l'humain signifie

- Ne pas être dangereux pour l'humain.
- Les humains et les chiens ne sont pas identiques.
- Travailler dans le troupeau et être en-dehors de celui-ci sont deux situations distinctes.

Les chiens de protection des troupeaux qui travaillent:

- Aboient les humains.
- Harcèlent les humains.

Habituation

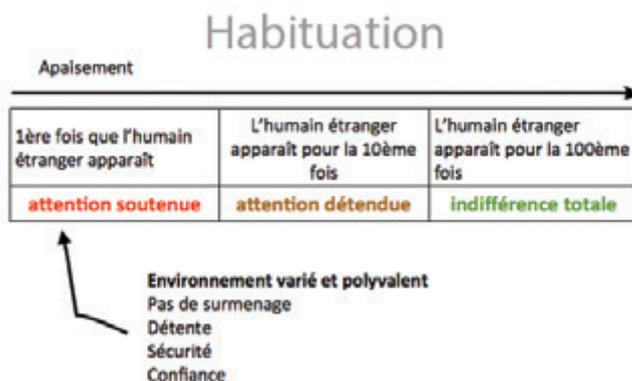
Quand la réaction du chien à un stimulus répété ou à une situation spécifique diminue peu à peu sans qu'il soit influencé par son détenteur, on parle d'habituation. Certaines conditions facilitent l'habituation: le stimulus ou la situation doivent se présenter souvent et de façon répétée et sans être modifiés par le comportement du chien. L'environnement du chiot joue un rôle important dans l'habituation.

Un environnement varié et diversifié dans l'enfance du chiot va faciliter le phénomène d'habituation à des situations nouvelles. Pour les chiens utilitaires, il faut encourager l'habituation aux conditions de l'environnement de travail. Dans le cas

des chiens de protection des troupeaux, cela signifie avant tout l'habituation aux personnes étrangères.

Sensibilisation

Contrairement à l'habituation, la sensibilisation conduit à une augmentation des réponses à un stimulus ou aux situations qui apparaissent de façon répétée. Dans ce cas, la réaction par rapport au comportement du chien joue un rôle important. Si un jeune chien est excité en permanence par les personnes étrangères dont il s'approche à chaque fois, ses réactions vis-à-vis des personnes inconnues peuvent



devenir de plus en plus véhémentes. Comme pour l'habitué, l'environnement du chien joue ici un rôle important. Un environnement monotone qui n'offre pas de distractions favorise souvent une sensibilisation indésirable.

Obéissance

Pour la plupart des chiens de compagnie et des chiens utilitaires, l'éducation se fait pour l'essentiel en récompensant le comportement souhaité, par exemple quand le chien a obéi à un ordre. La récompense peut être une friandise, un mot d'encouragement ou tout simplement un silence bienveillant. Un comportement indésirable est réprimandé. La réprimande peut être un mot (par exemple «non» ou «Pfoui»), ou une petite tape. Les châtiments corporels plus sévères sont déconseillés, car ils influencent négativement la relation entre le chien et le détenteur. Ce type d'orientation du comportement est appelé aussi dans le langage scientifique le conditionnement. Dans certaines situations

particulières, un comportement indésirable peut aussi être «éliminé» si on l'ignore délibérément (par exemple en ne réagissant pas lorsque le chien quémande de la nourriture). Quand un chien maîtrise bien les commandements de base «assis», «au pied» et «viens », notamment à distance, il est déjà contrôlable dans les situations de la vie quotidienne. L'entraînement doit être conséquent et dure plus ou moins longtemps selon la race. Les chiens qui travaillent essentiellement sous le contrôle direct d'un humain ont été sélectionnés pour apprendre vite et obéir aux commandements. Les chiens de berger, les chiens d'arrêt ou les chiens rapporteurs de gibier en sont de bons exemples. De nombreux chiens utilitaires sont dressés pour leur travail en s'entraînant à obéir à des commandements spécifiques: cela concerne par exemple les chiens d'aveugles, les chiens de garde, les chiens de catastrophes et certains chiens de chasse. En revanche, les chiens qui travaillent indépendamment des hommes n'ont pas été sélectionnés pour l'apprentissage et l'obéissance. Ils donnent souvent l'impression d'être «têtus». Les chiens de protection des troupeaux, les chiens de traîneau, les chiens de course ou les lévriers en font partie. Les chiens de protection des

troupeaux occupent une position particulière parmi les chiens utilitaires dans la mesure où il n'est pas possible de les dresser pour leur travail au moyen de commandements. Les techniques d'éducation jouent donc un rôle secondaire. Pour de tels chiens, il est essentiel de favoriser de façon ciblée le développement des comportements souhaités; la socialisation et la capacité d'adaptation aux différentes conditions de vie et de travail.

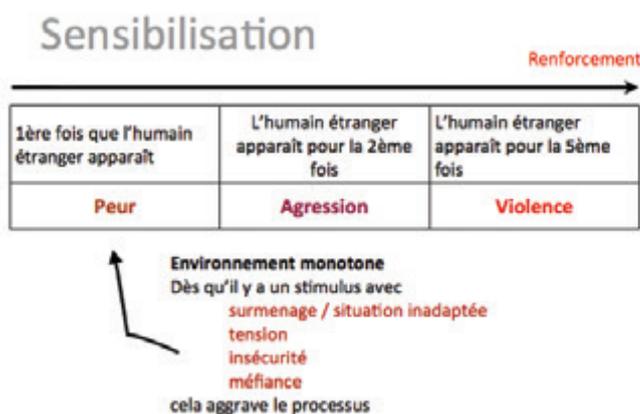
Corrections de comportements indésirables

Pour le détenteur du chien, il est important de déceler très tôt les comportements indésirables et de les corriger au moyen de techniques d'apprentissage appropriées. Dans une même situation, il faut souvent réagir de façon différente

en fonction de la race du chien. Si un chien de conduite des troupeaux harcèle de façon excessive et répétée les moutons qu'il guide, on doit interrompre et éliminer ce comportement à l'aide de commandements. Si, en revanche, un mouton étranger arrive dans un troupeau encadré par des chiens de protection et que cela déclenche un comportement de défense avec des aboiements et des morsures, ce comportement ne peut pas être corrigé par des ordres. Le comportement de défense est une expression de la socialisation et ce n'est que lorsque le nouveau venu sera considéré comme un membre du troupeau qu'il ne sera plus harcelé. Le comportement en soi ne peut pas être éliminé dans cette situation bien qu'il soit indésirable. Il convient ici de surveiller la situation pour éviter les dommages.

Comportement de la meute

En règle générale, les chiens de protection des troupeaux seront détenus en meute. Pour qu'elle soit efficace, la défense contre les prédateurs demande la formation d'une



répartition optimale des rôles et d'une force de groupe. Du côté des loups, la force du groupe est utile lors d'attaque. Au quotidien, le comportement de la meute de chiens de protection des troupeaux n'est pas un défi à sous-estimer. Un chien seul peut être sans histoire, mais présenter des comportements non souhaités en meute. Il est donc difficile de conduire une meute. Grâce à un intense travail individuel et grâce à un groupe ciblé, il est possible d'influencer, à plus long terme, le comportement de la meute.

Temps nécessaire pour l'éducation et l'encadrement des chiens

Détenir des chiens signifie toujours leur consacrer du temps. A côté des repas quotidiens, il faut surtout investir beaucoup de temps dans leur éducation. Mais cela en vaut la peine, car un chien éduqué correctement posera moins de problèmes plus tard, et demandera donc moins de temps par la suite. Lorsque l'éducation est basée essentiellement sur l'apprentissage de commandements, un entraînement court et conséquent est nécessaire plusieurs fois par semaine. Les chiens de protection des troupeaux, en revanche, doivent impérativement faire l'objet d'une surveillance intensive pendant la phase d'éducation. Lorsqu'un comportement indésirable fait son apparition, il est préférable d'adapter son environnement pour éviter que ce comportement indésirable ne se reproduise (par ex. mordre les oreilles des agneaux). La correction «classique» n'est pas nécessairement adaptée aux CPT, car ils sont généralement seuls avec le troupeau et il est difficile de les prendre sur le fait. Ces adaptations exigent souvent beaucoup de temps, d'une à plusieurs heures par jour. Lorsque l'éducation d'un chien est achevée, il est plus facile de prévoir combien de temps il faudra lui consacrer.

La formation des chiens de protection des troupeaux ne fonctionne pas avec

- Une obéissance aveugle.
- Un conditionnement aux ordres.



L'indépendance du CPT en vaut la peine, même si cela demande beaucoup de temps pour qu'un stimulus donné perde de son intérêt (comme le passage de voitures). En outre, le comportement de groupe peut rendre l'habituation à certains stimuli plus difficile, car un individu du groupe plus réactif peut déclencher les autres CPT.

Cela va dépendre de l'environnement du chien et de l'utilisation propre à la race. Les chiens de races qui ont besoin de beaucoup de mouvement doivent être sortis fréquemment. Une fois éduqués, les chiens de protection des troupeaux ne demandent pas d'investissement supplémentaire en temps quand ils sont au travail, mis à part les visites de contrôle. En revanche, ils doivent disposer d'occupations et de mouvements autant que possible en hiver, période passée dans la bergerie. Cela implique de leur consacrer de nouveau plus de temps en fonction de l'environnement.

Environnement de détention

Les bases de l'organisation de l'environnement de détention des animaux sont réglées par l'Ordonnance sur la protection des animaux. De plus, les stimuli réguliers et variés de l'environnement jouent un rôle central dans la formation des chiens de protection des troupeaux.

Exigences de base

Les besoins propres à l'espèce évoqués dans l'Ordonnance sur la protection des animaux (OPAn) doivent être respectés lors de l'aménagement de l'environnement du chien. Trois aspects sont particulièrement importants: le mouvement, l'occupation et les contacts sociaux. Les conditions de détention constituent presque toujours un compromis entre ce qui est faisable et ce qui est souhaitable. Ce compromis ne doit cependant se faire au détriment des besoins de l'animal (bien-être animal). Sa capacité d'adaptation, en particulier, ne doit pas être sollicitée de manière excessive.

Les milieux dans lesquels la liberté de mouvement du chien est fortement limitée sont réglementés dans l'OPAn: surfaces minimales des chenils, possibilités de sorties, détention en groupe, chaînes courantes. Un manque d'activités physiques sur le lieu de détention doit être compensé par des sorties quotidiennes, pour satisfaire les besoins du chien (activités physiques et autres occupations).

L'environnement dans lequel sont détenus les CPT joue un rôle déterminant car il peut influencer fortement leur comportement, aussi bien pendant la phase d'éducation que pendant la période d'hivernage (conditions de détention souvent restrictives). Un environnement varié est très important pour le développement du jeune chien. Un environnement monotone favorise l'ennui et l'apparition de comportements indésirables. Les chiens de protection des troupeaux doivent avoir à tout âge des endroits bien à eux pour s'isoler dans la bergerie. Les conditions de sorties en hiver sont plus exigeantes pour les chiens que pour les moutons. Pour que les chiens puissent satisfaire leurs besoins d'ac-

Alimentation

- Eau 24h/24.
- Equilibrée + conforme.

Occupation

- Os à moëlle.

Contact social

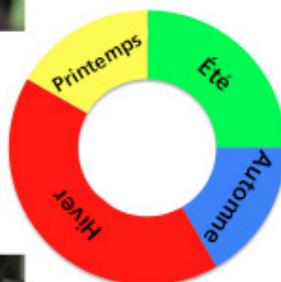
- Chien.

Possibilité de mouvements

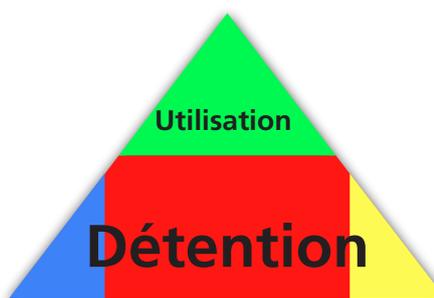
- 0.5ha en hiver.
- Ou compensation quotidienne (sortie surveillée) (promenade).

Santé

- Contrôle quotidien.



Une détention correcte est la base d'une utilisation couronnée de succès



tivités physiques, l'aire de sortie en hiver doit s'étendre sur au moins un demi-hectare. Si ce n'est pas possible, il faudra chercher une compensation pour pouvoir laisser courir librement le chien quotidiennement.

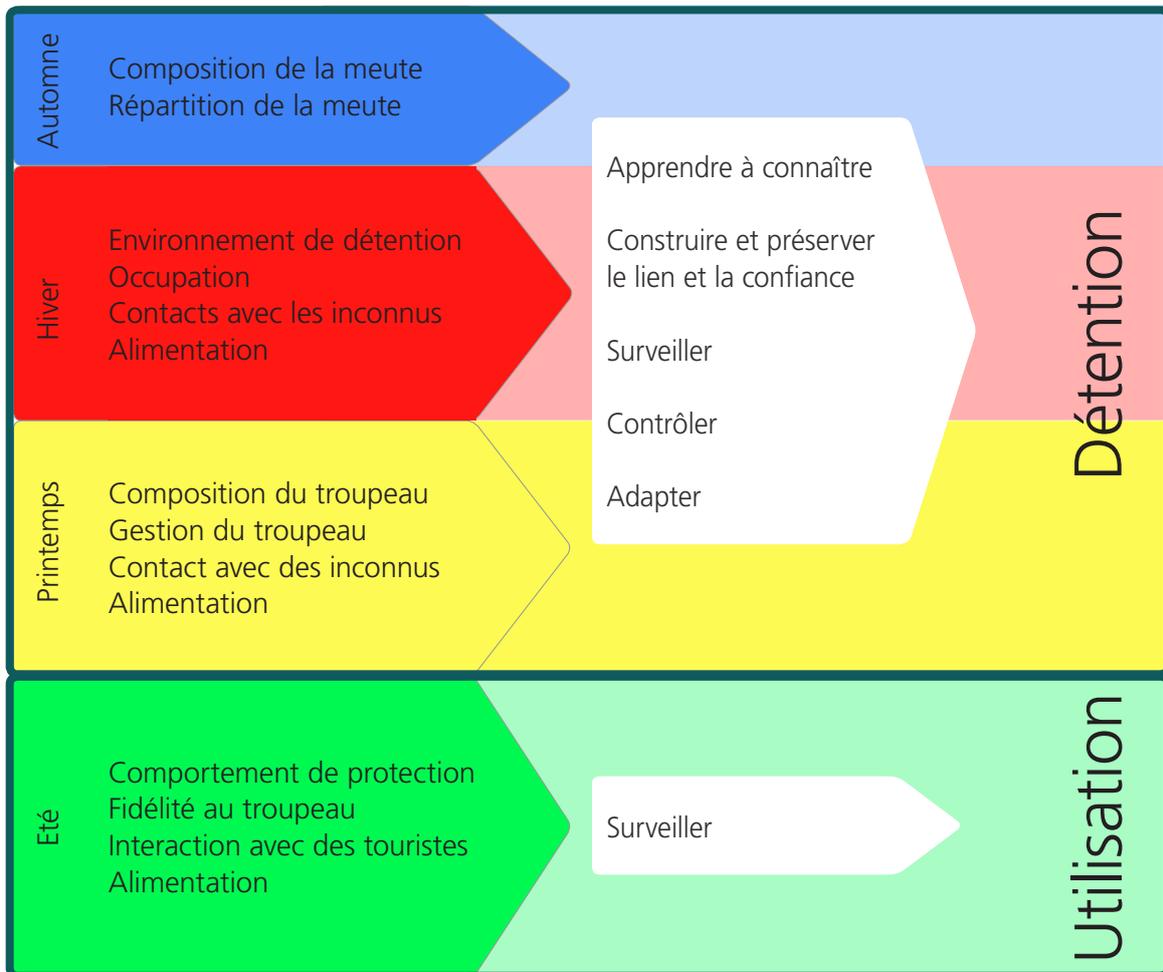
Investissement

Par chien de compagnie:

- Plusieurs fois 5 minutes par jour.
- Un ordre en particulier par entraînement.

Chien de protection des troupeaux

- Observer + adapter.
- Plusieurs facteurs environnementaux simultanément.
- Jusqu'à plusieurs heures par jour.



Clôtures et barrières

En Suisse, les clôtures jouent un rôle central pour les chiens de protection des troupeaux. En dehors de la période d'estivage, les chiens sont la plupart du temps détenus dans des pâturages clôturés et vivent en hiver dans la bergerie avec le troupeau, avec une aire de sortie close. Pendant l'éducation du chien, il faut veiller à ce qu'ils apprennent à respecter les clôtures; cela facilite la gestion du chien et son contrôle.

Lors l'éducation des chiens, il faut tenir compte de l'influence que clôtures ont sur eux, car elles peuvent renforcer des réactions négatives face aux étrangers à et l'inconnu. Comme les inconnus longent les clôtures ou s'en s'éloignent, les comportements de défense du chien de protection envers eux sont toujours couronnés de succès, à proximité des clôtures. Celles-ci offrent ainsi une certaine sécurité au chien et favorisent de ce fait un renforcement d'un comportement indésirable vis-à-vis des personnes étrangères; le comportement de défense des chiens augmente à proximité des clôtures (effet clôture).

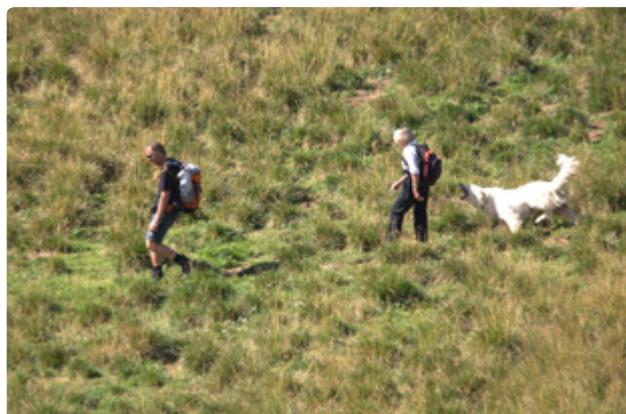
Le chien, et surtout le jeune chien, se sent particulièrement en sécurité à l'intérieur des clôtures, et peut réagir de ce fait avec une véhémence exagérée et croissante (renforcement du comportement). Ce comportement peut entraîner un sentiment d'insécurité pour les personnes situées en dehors de la clôture (avec pour conséquence des réactions de peur ou d'agression de l'humain vis-à-vis du chien). L'éducation des chiens de protection des troupeaux doit donc favoriser régulièrement les rencontres avec des personnes et des situations nouvelles, sans clôtures ni barrières. Cela favorise l'habituation.



Les chiens doivent apprendre à respecter les filets et les fils dès leur jeune âge.



Pour qu'une sensibilisation indésirable envers les personnes ne se produise pas près des clôtures, les chiens doivent vivre beaucoup d'expériences positives avec ces dernières, sans clôtures.



Il arrive que les chiens aboient les humains si ceux-ci s'approchent trop du troupeau. Par contre, si le chien attaque les randonneurs, il est impératif de travailler avec lui sur sa tolérance envers les humains.

Source des illustrations

Pages 4,19,20 Bandes dessinées d'Enrique Casal/Le Nouvelliste
Page 15 Spaa, Service de Prévention des Accidents dans l'Agriculture
Page 23 Cours de formation AC de la SCS
Pages 29,30 Dessins d'Erik Zimen
Photos OFEV section chasse, pêche, biodiversité en forêt, agridea